

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

19 novembre 2013

PROJET DE LOI
portant des dispositions relatives
à la carte d'identité sociale
et la carte ISI+BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

19 november 2013

WETSONTWERP
houdende bepalingen inzake
de sociale identiteitskaart
en de ISI+-kaart**SOMMAIRE**

Pages

1. Résumé	3
2. Exposé des motifs	5
3. Avant-projet	13
4. Avis du Conseil d'État.....	16
5. Projet de loi.....	19
6. Annexes.....	25

INHOUD

Blz.

1. Samenvatting.....	3
2. Memorie van toelichting	5
3. Voorontwerp	13
4. Advies van de Raad van State	16
5. Wetsontwerp.....	19
6. Bijlagen.....	25

**LE GOUVERNEMENT DEMANDE L'URGENCE CONFORMÉMENT À
L'ARTICLE 80 DE LA CONSTITUTION.**

**DE SPOEDBEHANDELING WORDT DOOR DE REGERING GEVRAAGD
OVEREENKOMSTIG ARTIKEL 80 VAN DE GRONDWET.**

Le gouvernement a déposé ce projet de loi le 19 novembre 2013.

Le “bon à tirer” a été reçu à la Chambre le 25 novembre 2013.

De regering heeft dit wetsontwerp op 19 november 2013 ingediend.

De “goedkeuring tot drukken” werd op 25 november 2013 door de Kamer ontvangen.

N-VA	:	Nieuw-Vlaamse Alliantie
PS	:	Parti Socialiste
MR	:	Mouvement Réformateur
CD&V	:	Christen-Democratisch en Vlaams
sp.a	:	socialistische partij anders
Ecolo-Groen	:	Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
Open Vld	:	Open Vlaamse liberalen en democraten
VB	:	Vlaams Belang
cdH	:	centre démocrate Humaniste
FDF	:	Fédéralistes Démocrates Francophones
LDD	:	Lijst Dedecker
MLD	:	Mouvement pour la Liberté et la Démocratie
INDEP-ONAFH	:	Indépendant-Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:

DOC 53 0000/000:	Document parlementaire de la 53 ^e législature, suivi du n° de base et du n° consécutif
QRVA:	Questions et Réponses écrites
CRIV:	Version Provisoire du Compte Rendu intégral (couverture verte)
CRABV:	Compte Rendu Analytique (couverture bleue)
CRIV:	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes) (PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon)
PLEN:	Séance plénière
COM:	Réunion de commission
MOT:	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)

Afkortingen bij de nummering van de publicaties:

DOC 53 0000/000:	Parlementair document van de 53 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA:	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV:	Voorlopige versie van het Integraal Verslag (groene kaft)
CRABV:	Beknopt Verslag (blauwe kaft)
CRIV:	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen) (PLEN: witte kaft; COM: zalmkleurige kaft)
PLEN:	Plenum
COM:	Commissievergadering
MOT:	Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

Publications officielles éditées par la Chambre des représentants

Commandes:
Place de la Nation 2
1008 Bruxelles
Tél. : 02/ 549 81 60
Fax : 02/549 82 74
www.lachambre.be
courriel : publications@lachambre.be

Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers

Bestellingen:
Natieplein 2
1008 Brussel
Tel. : 02/ 549 81 60
Fax : 02/549 82 74
www.dekamer.be
e-mail : publicaties@dekamer.be

RÉSUMÉ

Dès le 1^{er} janvier 2014, les organismes assureurs ne distribueront plus de nouvelles cartes SIS. Les cartes SIS perdues, volées ou arrivées en fin de validité ne seront plus remplacées. Et de nouvelles cartes SIS ne seront plus produites pour les nouveaux nés ou les nouveaux bénéficiaires de l'assurance obligatoire soins de santé. La procédure décrite ci-après remplacera ce système de cartes SIS sans pour autant toucher à l'accès garanti aux soins de santé.

La carte SIS est utilisée pour identifier les assurés sociaux, d'une part, et pour connaître leur statut dans l'assurance soins de santé, d'autre part. La disparition de la carte SIS n'aura pas pour conséquence la fin de ces finalités, elles seront simplement atteintes différemment.

En ce qui concerne le volet "identification", c'est le titre d'identité électronique belge (eID, KidsID, carte d'identité électronique délivrée aux ressortissants non belges de l'Union européenne, titre de séjour électronique délivré aux ressortissants d'un pays hors de l'Union européenne) qui sera utilisée à partir de 2014 pour identifier l'assuré social. Les assurés sociaux qui ne disposent pas d'un titre d'identité électronique belge mais qui pourraient en posséder un s'ils accomplissaient les démarches nécessaires, devront demander ce document. Ceux qui n'ont pas droit à un titre d'identité électronique et tous les enfants âgés de moins de 12 ans recevront une carte résiduaire (dénommée ci-après la "carte ISI+") comme moyen d'identification.

Le titre d'identité électronique est délivré en Belgique aux personnes qui sont domiciliées sur le territoire belge, c'est-à-dire inscrites dans les registres de population d'une commune belge. À l'étranger, le titre d'identité électronique est délivré aux belges inscrits dans un poste diplomatique ou consulaire. De nombreuses personnes qui n'ont pas droit à un titre d'identité électronique belge, peuvent toutefois se faire soigner en Belgique (p.ex. les travailleurs frontaliers et les membres de leur ménage, les personnes qui ne possèdent pas la nationalité belge et qui ont séjourné en Belgique, mais qui n'y séjournent plus). Pour ces personnes, une carte ISI+ sera produite.

SAMENVATTING

Vanaf 1 januari 2014 zullen de verzekeringsinstellingen geen nieuwe SIS-kaarten meer uitreiken. De gestolen of verloren SIS-kaarten en de SIS-kaarten waarvan de geldigheid verstrijkt zullen niet meer worden vervangen. Er zullen ook geen nieuwe SIS-kaarten meer worden aangemaakt voor pasgeborenen of voor nieuwe rechthebbenden van de verplichte ziekteverzekering. Onderstaande werkwijze zal dit systeem van de SIS-kaart vervangen zonder iets te wijzigen aan de gewaarborgde toegang tot de gezondheidszorg.

De SIS-kaart wordt gebruikt om enerzijds de sociaal verzekerden te identificeren en anderzijds hun statuut in de ziekteverzekering te controleren. Door de afschaffing van de SIS-kaart zullen deze doelstellingen in de toekomst niet verdwijnen maar ze zullen op een andere manier gerealiseerd worden.

Wat het luik "identificatie" betreft, zal vanaf 2014 het Belgisch elektronisch identiteitsbewijs (eID, KidsID, elektronische identiteitskaart uitgereikt aan niet-Belgische onderdanen van de Europese Unie, elektronische verblijfstitel uitgereikt aan onderdanen van een land buiten de Europese Unie) gebruikt worden om de sociaal verzekerde te identificeren. De sociaal verzekerden die geen Belgisch elektronisch identiteitsbewijs hebben, maar die er wel één zouden kunnen hebben als ze de nodige stappen zetten, zullen een dergelijk document dienen aan te vragen. Degenen die geen aanspraak kunnen maken op een elektronisch identiteitsbewijs en alle kinderen jonger dan 12 jaar ontvangen een residuaire kaart (hierna "ISI+-kaart" genoemd) als identificatiemiddel.

Het elektronisch identiteitsbewijs wordt in België uitgereikt aan personen die op het Belgische grondgebied gedomicilieerd zijn, die met andere woorden ingeschreven zijn in de bevolkingsregisters van een Belgische gemeente. In het buitenland wordt het elektronische identiteitsbewijs uitgereikt aan Belgen die ingeschreven zijn in een diplomatieke of consulaire post. Heel wat personen die geen aanspraak kunnen maken op een elektronisch identiteitsbewijs kunnen in België echter wel geneeskundige verzorging ontvangen (bv. grensarbeiders en hun gezin, personen die niet in het bezit zijn van de Belgische nationaliteit en die in België hebben verbleven, maar er niet langer verblijven). Voor deze personen kan een ISI+-kaart aangemaakt worden.

En ce qui concerne le volet “statut dans l’assurance soins de santé” de l’assuré social, ce statut pourra être connu par une consultation sécurisée des banques de données des organismes assureurs respectifs. Le moyen d’accès aux données d’un assuré social sera son numéro d’identification de la sécurité sociale (dénommé ci-après “NISS”), disponible sur le titre d’identité électronique et sur la carte ISI+.

Ainsi par l’ajout de ces cartes ISI+, l’ensemble des personnes pouvant bénéficier de l’assurance soins de santé pourra être clairement identifiée à l’aide d’un support dont les données pourront être captées simplement et de manière univoque. L’instauration de ce système complémentaire à celui des titres électroniques belges actuellement en vigueur concourra donc également à la prévention de la fraude individuelle au remboursement des soins de santé.

Grâce au titre d’identité électronique, le prestataire de soins pourra lire le NISS et s’assurer de l’identité. Sur base du NISS, le prestataire de soins consulte les banques de données d’assurabilité qui sont gérées par les mutualités. Il appliquera ensuite le tarif relatif à la situation d’assurabilité de son patient. Le statut dans l’assurance soins de santé n’est donc pas enregistré sur le titre d’identité électronique. Le titre d’identification électronique belge ne sera ainsi utilisé que comme moyen d’identification des assurés sociaux afin d’accéder à leurs données d’assurance soins de santé. Seuls les enfants âgés de moins de 12 ans ainsi que les personnes qui ne peuvent disposer d’un titre d’identification électronique belge recevront une carte ISI+ à des fins d’identification.

Les avantages de ce nouveau système se situent principalement au niveau de l’actualité des données. Il n’est plus nécessaire de copier ces données sur un support. L’assuré social ne doit pas non plus demander une mise à jour de ses données.

La durée de validité de toutes les cartes SIS est de dix ans. À l’avenir, les cartes SIS expirées ne seront plus renouvelées. À partir de 2014, seules les cartes SIS encore valides pourront être utilisées, durant une période limitée dans le temps, et ce uniquement à des fins d’identification. Les articles de la législation concernée relative à la carte SIS restent d’application, dans la mesure où ils sont pertinents.

Wat het luik “statuut in de ziekteverzekering” van de sociaal verzekerde betreft, zal dit statuut kunnen worden achterhaald door een beveiligde raadpleging van de gegevensbanken van de respectieve verzekeringsinstellingen. Om toegang te krijgen tot de gegevens van een sociaal verzekerde zal zijn identificatienummer van de sociale zekerheid (hierna “INSZ” genoemd) vereist zijn, dat zowel op het elektronisch identiteitsbewijs als op de ISI+-kaart vermeld staat.

Door de toevoeging van de ISI+-kaarten kunnen alle personen die recht hebben op de ziekteverzekering duidelijk worden geïdentificeerd aan de hand van een drager waarvan de gegevens op een eenvoudige en uniforme wijze kunnen worden uitgelezen. De invoering van dit systeem ter aanvulling van het huidige systeem van de Belgische elektronische bewijzen zal dus eveneens bijdragen tot de preventie van individuele fraude op het vlak van de terugbetaling van geneeskundige verstrekkingen.

De zorgverlener kan aan de hand van het elektronisch identiteitsbewijs het INSZ lezen en zich vergewissen van de identiteit. Op basis van het INSZ raadpleegt de zorgverlener de verzekerbaarheidsgegevensbanken die door de ziekenfondsen worden beheerd. Hij zal dan het tarief aanrekenen dat van toepassing is volgens de verzekerbaarheidstoestand van zijn patiënt. Het statuut in de ziekteverzekering wordt aldus niet op het elektronisch identiteitsbewijs opgeslagen. Het Belgisch elektronisch identiteitsbewijs zal enkel gebruikt worden om de sociaal verzekerden te identificeren om zo toegang te krijgen tot de gegevens over hun ziekteverzekering. Enkel kinderen jonger dan 12 jaar en personen die niet over een Belgisch elektronisch identiteitsbewijs kunnen beschikken, ontvangen een ISI+-kaart als identificatiemiddel.

Dit nieuwe systeem heeft vooral als voordeel dat de gegevens steeds actueel zijn. Het is niet meer nodig om deze gegevens te kopiëren op een drager. De sociaal verzekerde moet ook niet meer vragen dat zijn gegevens zouden worden bijgewerkt.

De geldigheidsduur van alle SIS-kaarten bedraagt tien jaar. In de toekomst zullen vervallen SIS-kaarten niet meer vernieuwd worden. Vanaf 2014 zullen enkel de nog geldige SIS-kaarten gebruikt worden gedurende een in de tijd beperkte periode en dit uitsluitend voor identificatiedoeleinden. De artikelen van de desbetreffende wetgeving betreffende de SIS-kaart blijven van toepassing, in de mate dat ze relevant zijn.

EXPOSÉ DES MOTIFS

MESDAMES, MESSIEURS,

La carte d'identité sociale (dénommée ci-après la "carte SIS") a été instaurée par l'arrêté royal du 18 décembre 1996. Elle avait à ce moment pour objectif d'améliorer les possibilités d'identification des assurés sociaux, de permettre aux instances qui ne font pas partie du réseau de la sécurité sociale d'accéder, par la voie électronique, à certaines données à caractère personnel relatives à la sécurité sociale et de simplifier les formalités administratives des assurés sociaux.

Dès le 1^{er} janvier 2014, les organismes assureurs ne distribueront plus de nouvelles cartes SIS. Les cartes SIS perdues, volées ou arrivées en fin de validité ne seront plus remplacées. Et de nouvelles cartes SIS ne seront plus produites pour les nouveaux nés ou les nouveaux bénéficiaires de l'assurance obligatoire soins de santé. La procédure décrite ci-après remplacera ce système de cartes SIS sans pour autant toucher à l'accès garanti aux soins de santé.

La carte SIS est utilisée pour identifier les assurés sociaux, d'une part, et pour connaître leur statut dans l'assurance soins de santé, d'autre part. La disparition de la carte SIS n'aura pas pour conséquence la fin de ces finalités, elles seront simplement atteintes différemment.

En ce qui concerne le volet "identification", c'est le titre d'identité électronique belge (eID, KidsID, carte d'identité électronique délivrée aux ressortissants non belges de l'Union européenne, titre de séjour électronique délivré aux ressortissants d'un pays hors de l'Union européenne) qui sera utilisée à partir de 2014 pour identifier l'assuré social. Les assurés sociaux qui ne disposent pas d'un titre d'identité électronique belge mais qui pourraient en posséder un s'ils accomplissaient les démarches nécessaires, devront demander ce document. Ceux qui n'ont pas droit à un titre d'identité électronique et tous les enfants âgés de moins de 12 ans recevront une carte résiduaire (dénommée ci-après la "carte ISI+") comme moyen d'identification.

Le titre d'identité électronique est délivré en Belgique aux personnes qui sont domiciliées sur le territoire belge, c'est-à-dire inscrites dans les registres de population d'une commune belge. À l'étranger, le titre d'identité électronique est délivré aux belges inscrits dans un poste diplomatique ou consulaire. De nombreuses

MEMORIE VAN TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

De sociale identiteitskaart (hierna "SIS-kaart" genoemd) werd ingevoerd bij het koninklijk besluit van 18 december 1996 en beoogde op dat ogenblik het verbeteren van de mogelijkheden tot identificatie van de sociaal verzekerden, het in staat stellen van niet tot het netwerk van de sociale zekerheid behorende instanties om op een elektronische wijze toegang te hebben tot bepaalde persoonsgegevens inzake sociale zekerheid en het vereenvoudigen van de administratieve formaliteiten voor de sociaal verzekerden.

Vanaf 1 januari 2014 zullen de verzekeringsinstellingen geen nieuwe SIS-kaarten meer uitreiken. De gestolen of verloren SIS-kaarten en de SIS-kaarten waarvan de geldigheid verstrijkt zullen niet meer worden vervangen. Er zullen ook geen nieuwe SIS-kaarten meer worden aangemaakt voor pasgeborenen of voor nieuwe rechthebbenden van de verplichte ziekteverzekering. Onderstaande werkwijze zal dit systeem van de SIS-kaart vervangen zonder iets te wijzigen aan de gewaarborgde toegang tot de gezondheidszorg.

De SIS-kaart wordt gebruikt om enerzijds de sociaal verzekerden te identificeren en anderzijds hun statuut in de ziekteverzekering te controleren. Door de afschaffing van de SIS-kaart zullen deze doelstellingen in de toekomst niet verdwijnen maar ze zullen op een andere manier gerealiseerd worden.

Wat het luik "identificatie" betreft, zal vanaf 2014 het Belgisch elektronisch identiteitsbewijs (eID, KidsID, elektronische identiteitskaart uitgereikt aan niet-Belgische onderdanen van de Europese Unie, elektronische verblijfstitel uitgereikt aan onderdanen van een land buiten de Europese Unie) gebruikt worden om de sociaal verzekerde te identificeren. De sociaal verzekerden die geen Belgisch elektronisch identiteitsbewijs hebben, maar die er wel één zouden kunnen hebben als ze de nodige stappen zetten, zullen een dergelijk document dienen aan te vragen. Degenen die geen aanspraak kunnen maken op een elektronisch identiteitsbewijs en alle kinderen jonger dan 12 jaar ontvangen een residuaire kaart (hierna "ISI+-kaart" genoemd) als identificatiemiddel.

Het elektronisch identiteitsbewijs wordt in België uitgereikt aan personen die op het Belgische grondgebied gedomicilieerd zijn, die met andere woorden ingeschreven zijn in de bevolkingsregisters van een Belgische gemeente. In het buitenland wordt het elektronische identiteitsbewijs uitgereikt aan Belgen die

personnes qui n'ont pas droit à un titre d'identité électronique belge, peuvent toutefois se faire soigner en Belgique (p.ex. les travailleurs frontaliers et les membres de leur ménage, les personnes qui ne possèdent pas la nationalité belge et qui ont séjourné en Belgique, mais qui n'y séjournent plus). Pour ces personnes, une carte ISI+ sera produite.

En ce qui concerne le volet "statut dans l'assurance soins de santé" de l'assuré social, ce statut pourra être connu par une consultation sécurisée des banques de données des organismes assureurs respectifs. Le moyen d'accès aux données d'un assuré social sera son numéro d'identification de la sécurité sociale (dénommé ci-après "NISS"), disponible sur le titre d'identité électronique et sur la carte ISI+.

Mais tous les bénéficiaires de l'assurance soins de santé ne disposent pas d'un titre électronique belge. En effet le champ d'application personnel de l'assurance soins de santé est plus large que celui de la population qui dispose d'un titre électronique belge; il s'agit par exemple des enfants de moins de 12 ans qui ne disposent pas d'une KidsID, des travailleurs frontaliers travaillant en Belgique mais résidant à l'étranger ou de personnes de nationalité étrangères ayant travaillé en Belgique mais retournées dans leur pays d'origine au moment de leur prise de pension. La production d'une carte ISI+ est donc nécessaire pour identifier ces catégories de personnes que le système actuel des titres électroniques belges ne permet pas de couvrir actuellement.

Ainsi par l'ajout de ces cartes ISI+, l'ensemble des personnes pouvant bénéficier de l'assurance soins de santé pourra être clairement identifiée à l'aide d'un support dont les données pourront être captées simplement et de manière univoque. L'instauration de ce système complémentaire à celui des titres électroniques belges actuellement en vigueur concourra donc également à la prévention de la fraude individuelle au remboursement des soins de santé.

Ce sont les organismes assureurs qui assureront la personnalisation et la distribution de ces cartes ISI+ auprès du public cible concerné tandis que l'Institut National d'Assurance Maladie Invalidité et les organismes assureurs en supporteront le coût.

Il est à noter que la production systématique de la carte ISI+ est étendue aux enfants de moins de 12 ans qui disposent d'une KidsID, de telle manière que qu'il y ait une uniformité de traitement de tous les enfants.

ingeschreven zijn in een diplomatieke of consulaire post. Heel wat personen die geen aanspraak kunnen maken op een elektronisch identiteitsbewijs kunnen in België echter wel geneeskundige verzorging ontvangen (bv. grensarbeiders en hun gezin, personen die niet in het bezit zijn van de Belgische nationaliteit en die in België hebben verbleven, maar er niet langer verblijven). Voor deze personen kan een ISI+-kaart aangemaakt worden.

Wat het luik "statuut in de ziekteverzekering" van de sociaal verzekerde betreft, zal dit statuut kunnen worden achterhaald door een beveiligde raadpleging van de gegevensbanken van de respectieve verzekeringsinstellingen. Om toegang te krijgen tot de gegevens van een sociaal verzekerde zal zijn identificatienummer van de sociale zekerheid (hierna "INSZ" genoemd) vereist zijn, dat zowel op het elektronisch identiteitsbewijs als op de ISI+-kaart vermeld staat.

Maar alle gerechtigden op de ziekteverzekering beschikken niet over een Belgisch elektronisch bewijs. Het personeel toepassingsgebied van de ziekteverzekering is immers ruimer dan die van de bevolking die over een Belgisch elektronisch bewijs beschikt. Het gaat bijvoorbeeld om kinderen jonger dan 12 jaar die niet over een KidsID beschikken, over grensarbeiders in België die in het buitenland wonen of over personen met een buitenlandse nationaliteit die in België hebben gewerkt maar die opnieuw in hun land van oorsprong zijn gaan wonen na hun pensionering. De aanmaak van een ISI+-kaart is dus noodzakelijk om deze categorieën van personen te identificeren die niet onder het toepassingsgebied van het huidige systeem van de Belgische elektronische bewijzen vallen.

Door de toevoeging van de ISI+-kaarten kunnen alle personen die recht hebben op de ziekteverzekering duidelijk worden geïdentificeerd aan de hand van een drager waarvan de gegevens op een eenvoudige en uniforme wijze kunnen worden uitgelezen. De invoering van dit systeem ter aanvulling van het huidige systeem van de Belgische elektronische bewijzen zal dus eveneens bijdragen tot de preventie van individuele fraude op het vlak van de terugbetaling van geneeskundige verstrekkingen.

De verzekeringsinstellingen zullen instaan voor de personalisatie en de uitreiking van deze ISI+-kaarten aan de betrokken doelgroep. De kosten ervan zullen worden gedragen door het Rijksinstituut voor Ziekte- en Invaliditeitsverzekering en de verzekeringsinstellingen.

Er wordt opgemerkt dat de systematische productie van de ISI+-kaart wordt uitgebreid tot de kinderen jonger dan 12 jaar die over een KidsID beschikken, zodat alle kinderen gelijk worden behandeld.

Grâce au titre d'identité électronique, le prestataire de soins pourra lire le NISS et s'assurer de l'identité. Sur base du NISS, le prestataire de soins consulte les banques de données d'assurabilité qui sont gérées par les mutualités. Il appliquera ensuite le tarif relatif à la situation d'assurabilité de son patient. Le statut dans l'assurance soins de santé n'est donc pas enregistré sur le titre d'identité électronique. Le titre d'identification électronique belge ne sera ainsi utilisé que comme moyen d'identification des assurés sociaux afin d'accéder à leurs données d'assurance soins de santé. Seuls les enfants âgés de moins de 12 ans ainsi que les personnes qui ne peuvent disposer d'un titre d'identification électronique belge recevront une carte ISI+ à des fins d'identification.

Les avantages de ce nouveau système se situent principalement au niveau de l'actualité des données. Il n'est plus nécessaire de copier ces données sur un support. L'assuré social ne doit pas non plus demander une mise à jour de ses données.

Il est également rendu possible de lier l'application du régime du tiers-payant, c'est-à-dire le système par lequel l'organisme assureur paye directement le dispensateur de soins, à la vérification de l'identité du bénéficiaire. Le Roi peut en plus fixer les modalités d'application de la vérification et peut prévoir des exceptions.

La durée de validité de toutes les cartes SIS est de dix ans. A l'avenir, les cartes SIS expirées ne seront plus renouvelées. A partir de 2014, seules les cartes SIS encore valides pourront être utilisées, durant une période limitée dans le temps, et ce uniquement à des fins d'identification. Les articles de la législation concernée relative à la carte SIS restent d'application, dans la mesure où ils sont pertinents.

Il est noté plus généralement que le présent dispositif ne modifie en rien l'utilisation de la carte européenne d'assurance maladie des ressortissants étrangers en Belgique ni des ressortissants belges dans un des pays de l'Union européenne.

Dans son avis n° 20/2013 du 5 juin 2013 et dans son avis n° 26/2013 du 17 juillet 2013, la Commission de la protection de la vie privée a formulé plusieurs remarques relatives au projet ISI+.

Elle fait tout d'abord remarquer que tant l'usage du numéro d'identification du registre national des personnes physiques que l'accès à certaines banques de données (à savoir, le registre national des personnes physiques, le registre des cartes d'identité et le registre

De zorgverlener kan aan de hand van het elektronisch identiteitsbewijs het INSZ lezen en zich vergewissen van de identiteit. Op basis van het INSZ raadpleegt de zorgverlener de verzekerbaarheidsgegevensbanken die door de ziekenfondsen worden beheerd. Hij zal dan het tarief aanrekenen dat van toepassing is volgens de verzekerbaarheidstoestand van zijn patiënt. Het statuut in de ziekteverzekering wordt aldus niet op het elektronisch identiteitsbewijs opgeslagen. Het Belgisch elektronisch identiteitsbewijs zal enkel gebruikt worden om de sociaal verzekerden te identificeren om zo toegang te krijgen tot de gegevens over hun ziekteverzekering. Enkel kinderen jonger dan 12 jaar en personen die niet over een Belgisch elektronisch identiteitsbewijs kunnen beschikken, ontvangen een ISI+-kaart als identificatiemiddel.

Dit nieuwe systeem heeft vooral als voordeel dat de gegevens steeds actueel zijn. Het is niet meer nodig om deze gegevens te kopiëren op een drager. De sociaal verzekerde moet ook niet meer vragen dat zijn gegevens zouden worden bijgewerkt.

Het wordt ook mogelijk gemaakt om de toepassing van de derdebetalersregeling, d.i. het systeem bij hetwelke de verzekeringsinstelling de zorgverlener rechtstreeks betaalt, te linken aan de verificatie van de identiteit van de rechthebbende. De Koning kan daarbij de toepassingsmodaliteiten van de verificatie vaststellen en uitzonderingen voorzien.

De geldigheidsduur van alle SIS-kaarten bedraagt tien jaar. In de toekomst zullen vervallen SIS-kaarten niet meer vernieuwd worden. Vanaf 2014 zullen enkel de nog geldige SIS-kaarten gebruikt worden gedurende een in de tijd beperkte periode en dit uitsluitend voor identificatiedoeleinden. De artikelen van de desbetreffende wetgeving betreffende de SIS-kaart blijven van toepassing, in de mate dat ze relevant zijn.

Er wordt algemeen opgemerkt dat deze bepaling niets wijzigt aan het gebruik van de Europese ziekteverzekeringskaart door buitenlandse onderdanen die in België verblijven of door Belgische onderdanen die in een land van de Europese Unie verblijven.

In haar advies nr. 20/2013 van 5 juni 2013 en in haar advies nr. 26/2013 van 17 juli 2013 heeft de Commissie voor de Bescherming van de Persoonlijke Levenssfeer een aantal opmerkingen aangaande het ISI+-project geformuleerd.

Vooreerst merkt zij op dat zowel het gebruik van het identificatienummer van het Rijksregister van de natuurlijke personen als de toegang tot bepaalde databanken (te weten het Rijksregister van de natuurlijke personen, het Register van de Identiteitskaarten en

des cartes pour étrangers) sont en principe soumis à l'autorisation préalable du Comité sectoriel du Registre national. Ceci n'est toutefois pas encore réglé pour l'ensemble des parties concernées par le projet, voire n'est pas encore possible pour l'ensemble des parties concernées vu l'état actuel de la législation. La Commission constate que les éventuelles dérogations au niveau de la compétence du Comité sectoriel du Registre national ne peuvent être introduites que par une loi. Cette problématique est réglée en conséquence à l'article 12. Il est souligné dans cet article qu'il ne porte aucunement atteinte aux dispositions de la loi du 8 décembre 1992, ce qui implique notamment que l'accès aux banques de données à caractère personnel concernées doit néanmoins faire l'objet d'une autorisation du comité sectoriel compétent de la Commission de la protection de la vie privée.

La Commission fait ensuite observer que pour ce qui concerne certains aspects du projet ISI+, tels le contenu de la carte ISI+ et la mention du fichier central des cartes ISI+, qui seraient régis ultérieurement par un arrêté royal, il est préférable de déjà les régler par une loi. Un nouvel article 4 qui détermine la gestion et la finalité du fichier central des cartes ISI+ a donc été inséré. Il ne paraît cependant pas opportun de reprendre dans la loi, de manière explicite et exhaustive, le contenu de la carte ISI+ (notamment les données d'identité du titulaire, la date de début et la date de fin de validité de la carte et le numéro de la carte) ou du fichier central des cartes ISI+ (notamment les mêmes données que celles mentionnées sur la carte). En cas de modification éventuelle de ce contenu, il faudrait en effet également apporter une modification à la loi, ce qui offre peu de flexibilité lors de la réalisation du projet ISI+.

Enfin, la Commission insiste pour que soit régie dans l'avant-projet de loi non seulement la présentation obligatoire de la carte ISI+ mais aussi celle d'autres types de cartes d'identité électroniques (la carte d'identité électronique belge, la carte électronique pour étrangers et le document électronique de séjour) chaque fois que, dans le cadre d'obligations légales et réglementaires au sein de la sécurité sociale, les assurés sociaux doivent fournir la preuve de leur identité. L'article 3 de l'avant-projet de loi a été adapté dans ce sens.

Lors de la rédaction de la loi, il a été tenu compte des remarques du Conseil d'État.

het Register van de Vreemdelingenkaarten) in beginsel onderworpen is aan een voorafgaande machtiging van het sectoraal comité van het Rijksregister. Dit is evenwel nog niet geregeld voor alle bij het project betrokken partijen en is zelfs – in de huidige stand van de wetgeving – ook niet voor alle betrokken partijen mogelijk. De Commissie stelt vast dat eventuele afwijkingen op het vlak van de bevoegdheid van het sectoraal comité van het Rijksregister enkel bij wet kunnen worden ingesteld. Deze problematiek wordt dienovereenkomstig geregeld in artikel 12. In het betrokken artikel wordt beklemtoond dat het geen afbreuk doet aan de bepalingen van de wet van 8 december 1992, hetgeen onder meer inhoudt dat de toegang tot de betrokken persoonsgegevensbanken alsnog het voorwerp moet uitmaken van een machtiging van het bevoegde sectoraal comité van de Commissie voor de Bescherming van de Persoonlijke Levenssfeer.

Voorts merkt de Commissie op dat bepaalde aspecten van het ISI+-project, die later bij koninklijk besluit geregeld zouden worden, beter nu reeds, bij wet, geregeld worden, zoals de inhoud van de ISI+-kaart en de vermelding van het centrale bestand van de ISI+-kaarten. Aldus werd een nieuw artikel 4 ingevoegd, dat het beheer en het doel van het centrale bestand van de ISI+-kaarten vaststelt. Het lijkt evenwel niet aangewezen om de inhoud van de ISI+-kaart (onder meer identiteitsgegevens van de houder, de begindatum en de einddatum van de geldigheid van de kaart en het nummer van de kaart) — of die van het centrale bestand van de ISI+-kaarten (onder meer dezelfde gegevens als deze vermeld op de kaart) — expliciet en exhaustief in de wet te voorzien. Bij een eventuele wijziging van die inhoud zou dan immers eveneens een wijziging van de wet dienen te worden doorgevoerd, hetgeen weinig flexibiliteit biedt bij het realiseren van het ISI+-project.

Ten slotte dringt de Commissie erop aan om in het voorontwerp van wet niet enkel de verplichte voorlegging van de ISI+-kaart te regelen maar tevens de verplichte voorlegging van de andere types elektronische identiteitsbewijzen (de Belgische elektronische identiteitskaart, de elektronische vreemdelingenkaart en het elektronisch verblijfsdocument) telkens de sociaal verzekerden in het kader van wettelijke en reglementaire verplichtingen binnen de sociale zekerheid het bewijs van hun identiteit dienen te leveren. Artikel 3 van het voorontwerp van wet werd in die zin aangepast.

Bij de redactie van de wet werd er rekening gehouden met de opmerkingen van de Raad van State.

COMMENTAIRE DES ARTICLES

Article 1^{er}

La présente disposition n'appelle pas de commentaires.

Art. 2

L'article 2 définit les personnes auxquelles une carte ISI+ sera délivrée. Il s'agit, d'une part, des personnes qui ne peuvent pas disposer d'un titre d'identité électronique belge et, d'autre part, de tous les enfants âgés de moins de douze ans.

Ces personnes peuvent en outre bénéficier de prestations sociales dans le cadre de l'assurance obligatoire soins de santé et indemnités.

Art. 3

L'article 3 décrit l'obligation de tout assuré social de présenter la carte ISI+ dans le cadre d'obligations légales et réglementaires au sein de la sécurité sociale. Conformément à l'avis n° 20/2013 du 5 juin 2013 de la Commission de la protection de la vie privée, il peut être noté que la législation relative à la carte d'identité électronique reste applicable *mutatis mutandis*. L'obligation de présenter la carte d'identité électronique chaque fois que le titulaire doit fournir la preuve de son identité, tel que prévu à l'article 1^{er}, alinéa 2, de l'arrêté royal du 25 mars 2003 relatif aux cartes d'identité, reste intégralement d'application, mais est également explicitement prévue, par souci de clarté, dans la présente loi, tel que suggéré par la Commission.

Art. 4

Dans son avis n° 20/2013 du 5 juin 2013 et dans son avis n° 26/2013 du 17 juillet 2013, la Commission de la protection de la vie privée a observé que pour ce qui concerne certains aspects du projet ISI+, tels le fichier central des cartes ISI+, qui seraient régis ultérieurement par un arrêté royal, il est préférable de déjà les régler par une loi. L'article 4 détermine donc la gestion et la finalité du fichier central des cartes ISI+.

ARTIKELSGEWIJZE BESPREKING

Artikel 1

Deze bepaling behoeft geen commentaar.

Art. 2

Artikel 2 definieert de personen aan wie een ISI+-kaart zal uitgereikt worden. Dit zijn enerzijds de personen die niet kunnen beschikken over een Belgisch elektronisch identiteitsbewijs en anderzijds alle kinderen onder de twaalf jaar.

Deze personen zijn daarnaast gerechtigd te genieten van sociale prestaties in het kader van de verplichte verzekering voor geneeskundige verzorging en uitkeringen.

Art. 3

Artikel 3 omschrijft de verplichting van elke sociale verzekerde tot voorlegging van de ISI+-kaart in het kader van wettelijke en reglementaire verplichtingen binnen de sociale zekerheid. Met verwijzing naar advies nr. 20/2013 van 5 juni 2013 van de Commissie voor de bescherming van de persoonlijke levenssfeer kan worden opgemerkt dat de regelgeving betreffende de elektronische identiteitskaart *mutatis mutandis* van toepassing blijft. De verplichting tot het voorleggen van de elektronische identiteitskaart telkens de houder het bewijs van zijn identiteit dient te leveren, zoals bepaald in artikel 1, lid 2, van het koninklijk besluit van 25 maart 2003 betreffende de identiteitskaarten, blijft onverkort van toepassing maar wordt ter wille van de duidelijkheid eveneens uitdrukkelijk in de voorliggende wet opgenomen, zoals gesuggereerd door de Commissie.

Art. 4

In haar advies nr. 20/2013 van 5 juni 2013 en in haar advies nr. 26/2013 van 17 juli 2013 heeft de Commissie voor de Bescherming van de Persoonlijke Levenssfeer opgemerkt dat bepaalde aspecten van het ISI+-project, die later bij koninklijk besluit geregeld zouden worden, beter nu reeds, bij wet, geregeld worden, zoals het centrale bestand van de ISI+-kaarten. Aldus stelt artikel 4 het beheer en het doel van het centrale bestand van de ISI+-kaarten vast.

Art. 5

L'article 5 confère au Roi le pouvoir de préciser les modalités en ce qui concerne le contenu, la délivrance ainsi que les cas dans lesquels une contribution est demandée à l'assuré social pour le remplacement de sa carte ISI+.

Art. 6

Cet article contient une disposition abrogatoire. L'article 41 de la loi du 26 juillet 1996 portant modernisation de la sécurité sociale et assurant la viabilité des régimes légaux des pensions dispose que le Roi peut prendre toutes les dispositions utiles en vue de la généralisation et de l'utilisation d'une carte d'identité sociale et afin d'assurer la qualité des données mentionnées sur cette carte. Suite à la suppression de la carte d'identité sociale, cet article peut par conséquent être abrogé.

Art. 7

Cet article rend possible de lier l'application du régime du tiers-payant à la vérification de l'identité du patient par le dispensateur de soins. Le Roi peut fixer les modalités d'application de la vérification, qui s'inscrit dans le cadre de la lutte contre la fraude sociale. Il peut également prévoir des exceptions, par exemple lorsqu'une relation de confiance s'est établie entre un dispensateur individuel et son patient.

Art. 8

Cet article abroge la disposition de la loi relative à l'assurance obligatoire soins de santé qui, en 1998, habilitait le Roi à prévoir le remboursement aux pharmaciens, de certains coûts liés à l'introduction de la carte d'identité sociale.

Art. 9

Cet article abroge l'article 191, 24°, de cette même loi qui prévoyait comme ressource de l'assurance obligatoire soins de santé et indemnités la redevance (2,50 euros) payée par le bénéficiaire pour le renouvellement de carte d'identité sociale en cas de perte ou de vol de celle-ci.

Cet article abroge également l'article 191, 25°, qui prévoyait comme ressource de l'assurance obligatoire la contribution de l'ONSS, de l'ONSS-APL, de l'INASTI

Art. 5

Artikel 5 geeft de Koning de bevoegdheid om de nadere regels met betrekking tot de inhoud, de uitreiking en de gevallen waarin aan de sociaal verzekerden een vergoeding voor de vervanging van de ISI+-kaarten kan worden gevraagd te bepalen.

Art. 6

Dit artikel bevat een opheffingsbepaling. Artikel 41 van de wet van 26 juli 1996 tot modernisering van de sociale zekerheid en tot vrijwaring van de leefbaarheid van de wettelijke pensioenstelsels bepaalt dat de Koning alle nuttige maatregelen kan treffen met het oog op de veralgemening en het gebruik van een sociale identiteitskaart en om de kwaliteit van de gegevens vermeld op deze kaart te waarborgen. Dit artikel kan bijgevolg, door de afschaffing van de sociale identiteitskaart, worden opgeheven.

Art. 7

Dit artikel biedt de mogelijkheid om de toepassing van de derdebetalersregeling te linken aan de verificatie van de identiteit van de patiënt door de zorgverlener. De Koning kan de toepassingsmodaliteiten van de verificatie, die kadert in de strijd tegen de sociale fraude, vaststellen. Hij kan ook uitzonderingen voorzien, bijvoorbeeld wanneer een vertrouwensrelatie is tot stand gekomen tussen een individuele zorgverlener en zijn patiënt.

Art. 8

Dit artikel heft de bepaling op van de wet betreffende de verplichte verzekering voor geneeskundige verzorging die, in 1998, de Koning machtigde om de terugbetaling te voorzien aan apothekers van bepaalde kosten gelinkt aan de invoering van de sociale identiteitskaart.

Art. 9

Dit artikel heft het artikel 191, 24°, van dezelfde wet op dat, als inkomst van de verplichte verzekering voor geneeskundige verzorging, de bijdrage (2,50 euro) voorzag, betaald door de rechthebbende voor de hernieuwing van zijn sociale identiteitskaart in geval van verlies of diefstal.

Dit artikel heft tevens het artikel 191, 25°, op dat, als inkomst van de verplichte verzekering, de bijdrage voorzag van de RSZ, de RSZPPO, het RSVZ en de

et de l'OSSOM. Cette contribution visait à couvrir les frais de fabrication, de diffusion des cartes d'identité sociale ainsi que le coût de développement du logiciel de gestion de ces cartes et les charges d'intérêts liées au préfinancement de ces frais par les organismes assureurs.

Art. 10

Cet article contient une disposition abrogatoire. L'arrêté royal du 18 décembre 1996 portant des mesures en vue d'instaurer une carte d'identité sociale à l'usage de tous les assurés sociaux, en application des articles 38, 40, 41 et 49 de la loi du 26 juillet 1996 portant modernisation de la sécurité sociale et assurant la viabilité des régimes légaux des pensions, est abrogé suite à la suppression de la carte d'identité sociale.

Art. 11

L'article 11 prévoit que les cartes d'identité sociale qui ont été délivrées, restent valables selon les modalités existantes jusqu'à une date à déterminer par le Roi. Grâce à cette solution souple, la carte d'identité sociale peut encore être utilisée à des fins d'identification. Son utilisation pour la consultation de données d'assurabilité n'est cependant plus permise. Les articles de la réglementation concernée restent par conséquent d'application dans la mesure où ils sont pertinents. Jusqu'à cette date à déterminer par le Roi, aucune carte ISI+ n'est délivrée aux personnes qui disposent d'une carte d'identité sociale valable.

Art. 12

La Commission de la protection de la vie privée a également observé que tant l'usage du numéro d'identification du registre national des personnes physiques que l'accès à certaines banques de données sont en principe soumis à l'autorisation préalable du Comité sectoriel du Registre national. La Commission constate que les éventuelles dérogations au niveau de la compétence du Comité sectoriel du Registre national ne peuvent être introduites que par une loi.

Étant donné que, d'une part, l'article 6*bis*, § 3, de la loi du 19 juillet 1991 relative aux registres de la population, aux cartes d'identité, aux cartes d'étranger et aux documents de séjour et modifiant la loi du 8 août 1983 organisant le Registre national des personnes physiques, réserve l'accès au Registre des Cartes d'Identité et au

DOSZ. Deze bijdrage was bedoeld om de kosten te dekken voor aanmaak en verspreiding van de sociale identiteitskaarten evenals de kostprijs van de ontwikkeling van de software voor beheer van deze kaarten en de interesten verbonden aan de prefinanciering van deze kosten door de verzekeringsinstellingen.

Art. 10

Dit artikel bevat een opheffingsbepaling. Het koninklijk besluit van 18 december 1996 houdende maatregelen met het oog op de invoering van een sociale identiteitskaart ten behoeve van alle sociaal verzekerden, met toepassing van de artikelen 38, 40, 41 en 49 van de wet van 26 juli 1996 houdende de modernisering van de sociale zekerheid en tot vrijwaring van de wettelijke pensioenstelsels wordt, ten gevolge van de afschaffing van de sociale identiteitskaart, opgeheven.

Art. 11

Artikel 11 bepaalt dat de sociale identiteitskaarten die werden uitgereikt blijven gelden onder de bestaande voorwaarden tot op een door de Koning bepaalde datum. Dankzij deze soepele oplossing kan de sociale identiteitskaart blijven gebruikt worden, maar enkel voor identificatiedoeleinden, niet voor het raadplegen van verzekerbaarheidsgegevens. De artikelen van de desbetreffende regelgeving blijven bijgevolg van toepassing in de mate dat ze relevant zijn. Tot deze door de Koning bepaalde datum worden er geen ISI+-kaarten uitgereikt aan de personen die beschikken over een geldige sociale identiteitskaart.

Art. 12

De Commissie voor de Bescherming van de Persoonlijke Levenssfeer heeft tevens opgemerkt dat zowel het gebruik van het identificatienummer van het Rijksregister van de natuurlijke personen als de toegang tot bepaalde databanken in beginsel onderworpen zijn aan een voorafgaande machtiging van het sectoraal comité van het Rijksregister. De Commissie stelt vast dat eventuele afwijkingen op het vlak van de bevoegdheid van het sectoraal comité van het Rijksregister enkel bij wet kunnen worden ingesteld.

Vermits, enerzijds, artikel 6*bis*, § 3, van de wet van 19 juli 1991 betreffende de bevolkingsregisters, de identiteitskaarten, de vreemdelingenkaarten en de verblijfsdocumenten en tot wijziging van de wet van 8 augustus 1983 tot regeling van een Rijksregister van de natuurlijke personen de toegang tot het Register

Registre des Cartes d'étranger aux autorités publiques et que, d'autre part, tous les acteurs concernés par le projet ne sont pas des autorités publiques, une exception au groupe cible visé par la loi du 19 juillet 1991 précitée est prévue par la loi. Par ailleurs, les acteurs concernés par le projet ne sont pas tous autorisés sur la base de l'article 5, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, et de l'article 8, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, de la loi du 8 août 1983 organisant un registre national des personnes physiques à accéder au registre national des personnes physiques et à utiliser le numéro d'identification du registre national des personnes physiques. Par conséquent, une exception au groupe cible visé par la loi du 8 août 1983 précitée est prévue par la loi. Parmi ces acteurs figurent notamment les prestataires de soins et établissements de soins visés dans la loi du 21 août 2008 relative à l'institution et à l'organisation de la plate-forme eHealth. Pour le surplus, aucun préjudice n'est porté à la législation en vigueur relative à l'accès au Registre national des personnes physiques, au Registre des Cartes d'Identité, au Registre des Cartes d'étranger et à l'utilisation du numéro d'identification du Registre national des personnes physiques.

Art. 13

Cet article détermine la date d'entrée en vigueur de la loi.

Telle est, Mesdames et Messieurs, la portée du projet de loi que le gouvernement a l'honneur de soumettre à votre approbation.

La ministre de l'Intérieur,

Joëlle MILQUET

*La ministre des Affaires sociales
et de la Santé Publique,*

Laurette ONKELINX

van de Identiteitskaarten en het Register van de Vreemdelingenkaarten voorbehoudt aan openbare overheden en, anderzijds, niet alle bij het project betrokken actoren openbare overheden zijn, wordt bij wet een uitzondering op de door de vermelde wet van 19 juli 1991 beoogde doelgroep ingevoerd. Bovendien komen niet alle bij het project betrokken actoren op basis van artikel 5, eerste lid, en artikel 8, § 1, eerste lid, van de wet van 8 augustus 1983 tot regeling van een Rijksregister van de natuurlijke personen in aanmerking om toegang tot het Rijksregister van de natuurlijke personen te hebben en het identificatienummer van het Rijksregister van de natuurlijke personen te gebruiken en wordt bijgevolg bij wet een uitzondering op de door de vermelde wet van 8 augustus 1983 beoogde doelgroep bepaald. Bij deze actoren worden onder meer de zorgverstrekkers en zorginstellingen beoogd zoals bedoeld in de wet van 21 augustus 2008 houdende oprichting en organisatie van het eHealth-platform. Voor het overige wordt geen afbreuk gedaan aan de geldende regelgeving inzake de toegang tot het Rijksregister van de natuurlijke personen, het Register van de Identiteitskaarten en het Register van de Vreemdelingenkaarten en het gebruik van het identificatienummer van het Rijksregister van de natuurlijke personen.

Art. 13

Dit artikel bepaalt de datum van inwerkingtreding van de wet.

Dit is, Dames en Heren, de draagwijdte van het wetsontwerp die de regering de eer heeft u ter goedkeuring voor te leggen.

De minister van Binnenlandse Zaken,

Joëlle MILQUET

*De minister van Sociale Zaken
en Volksgezondheid,*

Laurette ONKELINX

AVANT-PROJET DE LOI**soumis à l'avis du Conseil d'État****Avant-projet de loi portant des dispositions relatives à la carte d'identité sociale et la carte ISI+****Article 1^{er}**

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

Art. 2

Une carte ISI+ est délivrée:

1° aux personnes identifiées au moyen d'un identifiant visé à l'article 8 de la loi du 15 janvier 1990 relative à l'institution et à l'organisation d'une Banque-carrefour de la sécurité sociale, qui ne peuvent pas disposer d'une carte d'identité électronique belge, d'une carte d'étranger électronique ou d'un document de séjour électronique, qui valent certificat d'inscription dans les registres de la population, tels que visés à l'article 6 de la loi du 19 juillet 1991 relative aux registres de la population, aux cartes d'identité, aux cartes d'étranger et aux documents de séjour et modifiant la loi du 8 août 1983 organisant un Registre national des personnes physiques, et qui peuvent bénéficier de prestations sociales dans le cadre de l'assurance obligatoire soins de santé et indemnités;

2° à tous les enfants âgés de moins de douze ans qui peuvent bénéficier de prestations sociales dans le cadre de l'assurance obligatoire soins de santé et indemnités.

Art. 3

Tout assuré social, visé à l'article 2, est tenu de présenter sa carte ISI+ chaque fois qu'il doit, dans le cadre d'obligations légales et réglementaires au sein de la sécurité sociale, produire la preuve de son identité.

Tout assuré social, autre que celui visé à l'article 2, est tenu de présenter sa carte d'identité électronique belge, sa carte d'étranger électronique ou son document de séjour électronique chaque fois qu'il doit, dans le cadre d'obligations légales et réglementaires au sein de la sécurité sociale, produire la preuve de son identité.

Art. 4

La Banque Carrefour de la sécurité sociale assure la gestion du fichier central des cartes ISI+, qui sera complété par les données du producteur et des organismes assureurs.

VOORONTWERP VAN WET**onderworpen aan het advies van de Raad van State****Voorontwerp van wet houdende bepalingen inzake de sociale identiteitskaart en de ISI+-kaart****Artikel 1**

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

Art. 2

Een ISI+-kaart wordt uitgereikt aan:

1° de personen die worden geïdentificeerd aan de hand van een identificatiemiddel, bedoeld in artikel 8 van de wet van 15 januari 1990 houdende oprichting en organisatie van een Kruispuntbank van de sociale zekerheid, die niet kunnen beschikken over een Belgische elektronische identiteitskaart, een elektronische vreemdelingenkaart of een elektronisch verblijfsdocument, dewelke gelden als bewijs van inschrijving in de bevolkingsregisters, zoals bedoeld in artikel 6 van de wet van 19 juli 1991 betreffende de bevolkingsregisters, de identiteitskaarten, de vreemdelingenkaarten en de verblijfsdocumenten en tot wijziging van de wet van 8 augustus 1983 tot regeling van een Rijksregister van de natuurlijke personen, en die kunnen genieten van sociale prestaties in het kader van de verplichte verzekering voor geneeskundige verzorging en uitkeringen;

2° alle kinderen onder de twaalf jaar die kunnen genieten van sociale prestaties in het kader van de verplichte verzekering voor geneeskundige verzorging en uitkeringen.

Art. 3

Iedere sociaal verzekerde, bedoeld in artikel 2, is ertoe gehouden zijn ISI+-kaart voor te leggen telkens hij, in het kader van wettelijke en reglementaire verplichtingen binnen de sociale zekerheid, het bewijs van zijn identiteit dient te leveren.

Iedere sociaal verzekerde, andere dan deze bedoeld in artikel 2, is ertoe gehouden zijn Belgische elektronische identiteitskaart, zijn elektronische vreemdelingenkaart of zijn elektronisch verblijfsdocument voor te leggen telkens hij, in het kader van wettelijke en reglementaire verplichtingen binnen de sociale zekerheid, het bewijs van zijn identiteit dient te leveren.

Art. 4

De Kruispuntbank van de sociale zekerheid beheert het centrale bestand van de ISI+-kaarten, dat zal worden aangevuld door de gegevens van de producent en van de verzekeringsinstellingen.

Le fichier central des cartes ISI+ vise la délivrance, le renouvellement, le remplacement et l'utilisation des cartes ISI+ de manière sécurisée et contient les informations nécessaires à cette fin.

Art. 5

Le Roi détermine les modalités en ce qui concerne le contenu, la délivrance et le financement de la carte ISI+.

Art. 6

L'article 41 de la loi du 26 juillet 1996 portant modernisation de la sécurité sociale et assurant la viabilité des régimes légaux des pensions, est abrogé.

Art. 7

A l'article 53, § 1^{er}, de la loi relative à l'assurance obligatoire soins de santé et indemnités, coordonnée le 14 juillet 1994, les modifications suivantes sont apportées:

1° L'alinéa 9 est complété par les phrases suivantes:

“Le Roi peut, par arrêté délibéré en Conseil des ministres et après avis du Comité de l'assurance, subordonner, pour les prestations de soins qu'il détermine, le régime du tiers payant à la vérification de l'identité du bénéficiaire. Le Roi fixe les modalités de cette vérification et peut prévoir des exceptions à celle-ci.”;

2° Dans l'alinéa 12, les mots “qu'ils ont utilisé la carte d'identité sociale de l'assuré social conformément aux dispositions de l'arrêté royal du 18 décembre 1996 portant des mesures en vue d'instaurer une carte d'identité sociale à l'usage de tous les assurés sociaux, en application des articles 38, 40, 41 et 49 de la loi du 26 juillet 1996 portant modernisation de la sécurité sociale et assurant la viabilité des régimes légaux des pensions, ou qui fournissent la preuve” et les mots “conformément aux données figurant sur la carte d'identité sociale ou” sont abrogés.

Art. 8

L'article 165, alinéa 10, de la même loi, inséré par la loi du 15 janvier 1999, est abrogé.

Art. 9

L'article 191, 24^e et 25^e, de la même loi, inséré par la loi du 25 janvier 1999 est abrogé.

Het centrale bestand van de ISI+-kaarten beoogt de uitreiking, de vernieuwing, de vervanging en de aanwending van de ISI+-kaarten op een beveiligde wijze en bevat de daartoe noodzakelijke informatie.

Art. 5

De Koning bepaalt de nadere regels met betrekking tot de inhoud, de uitreiking en de financiering van de ISI+-kaart.

Art. 6

Artikel 41 van de wet van 26 juli 1996 tot modernisering van de sociale zekerheid en tot vrijwaring van de leefbaarheid van de wettelijke pensioenstelsels wordt opgeheven.

Art. 7

In artikel 53, § 1, van de wet betreffende de verplichte verzekering voor geneeskundige verzorging en uitkeringen, gecoördineerd op 14 juli 1994, worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1° Het negende lid wordt aangevuld met de volgende zinnen:

“De Koning kan, bij een in Ministerraad overlegd besluit en na advies van het Verzekeringscomité, voor de geneeskundige verstrekkingen die Hij bepaalt, de derdebetalersregeling afhankelijk maken van de verificatie van de identiteit van de rechthebbende. De Koning bepaalt de modaliteiten van deze verificatie en kan hiervoor in uitzonderingen voorzien.”;

2° In het twaalfde lid worden de woorden “dat ze de sociale identiteitskaart van de sociaal verzekerden hebben gebruikt overeenkomstig de bepalingen van het koninklijk besluit van 18 december 1996 houdende maatregelen met het oog op de invoering van een sociale identiteitskaart ten behoeve van de sociaal verzekerden, met toepassing van de artikelen 38, 40, 41 en 49 van de wet van 26 juli 1996 houdende de modernisering van de sociale zekerheid en tot vrijwaring van de wettelijke pensioenstelsels of die het bewijs leveren” en de woorden “overeenkomstig de gegevens die op de sociale identiteitskaart voorkomen of” opgeheven.

Art. 8

Artikel 165, tiende lid, van dezelfde wet, ingevoegd door de wet van 25 januari 1999, wordt opgeheven.

Art. 9

Artikel 191, 24^e en 25^e, van dezelfde wet, ingevoegd door de wet van 25 januari 1999, wordt opgeheven.

Art. 10

L'arrêté royal du 18 décembre 1996 portant des mesures en vue d'instaurer une carte d'identité sociale à l'usage de tous les assurés sociaux, en application des articles 38, 40, 41 et 49 de la loi du 26 juillet 1996 portant modernisation de la sécurité sociale et assurant la viabilité des régimes légaux des pensions est abrogé.

Art. 11

Les cartes d'identité sociale valides qui ont été délivrées en vertu de la loi précitée du 26 juillet 1996 et de l'arrêté royal précité du 18 décembre 1996 restent valables à des fins d'identification selon les modalités existantes jusqu'à une date à déterminer par le Roi.

Jusqu'à cette date, aucune carte ISI+ n'est délivrée aux personnes qui disposent d'une carte d'identité sociale valable.

Art. 12

Ont, pour la vérification de la validité d'une carte d'identité électronique belge, d'une carte d'étranger électronique, d'un document de séjour électronique ou d'une carte ISI+, pour la vérification de la nécessité de la délivrance d'une carte ISI+ et pour l'acquittement de coûts pour soins médicaux dans le cadre de l'assurance obligatoire ou complémentaire et en conformité avec les dispositions de la loi du 8 décembre 1992 relative à la protection de la vie privée à l'égard des traitements de données à caractère personnel, accès au registre national des personnes physiques, au registre des cartes d'identité, au registre des cartes d'étranger et au fichier central des cartes ISI+ et le droit d'utiliser le numéro d'identification du registre national des personnes physiques:

- 1° la Banque Carrefour de la sécurité sociale;
- 2° la plate-forme eHealth;
- 3° l'Institut national Assurance maladie-invalidité;
- 4° le Collège Intermutualiste national;
- 5° les organismes assureurs;
- 6° les prestataires de soins et les institutions de soins;
- 7° les offices de tarification agréés.

Art. 13

La présente loi entre en vigueur le 1^{er} janvier 2014.

Art. 10

Het koninklijk besluit van 18 december 1996 houdende maatregelen met het oog op de invoering van een sociale identiteitskaart ten behoeve van alle sociaal verzekerden, met toepassing van de artikelen 38, 40, 41 en 49 van de wet van 26 juli 1996 houdende de modernisering van de sociale zekerheid en tot vrijwaring van de wettelijke pensioenstelsels wordt opgeheven.

Art. 11

De geldige sociale identiteitskaarten die werden uitgereikt krachtens hogervermelde wet van 26 juli 1996 en hogervermeld koninklijk besluit van 18 december 1996 blijven gelden voor identificatiedoeleinden onder de bestaande voorwaarden tot op een door de Koning bepaalde datum.

Tot deze datum worden er geen ISI+-kaarten uitgereikt aan de personen die beschikken over een geldige sociale identiteitskaart.

Art. 12

Hebben, voor het nagaan van de geldigheid van een Belgische elektronische identiteitskaart, een elektronische vreemdelingenkaart, een elektronisch verblijfsdocument of een ISI+-kaart, voor het nagaan van de noodzaak van de uitreiking van een ISI+-kaart en voor het verrekenen van kosten voor geneeskundige verzorging in het kader van de verplichte of aanvullende verzekering en met eerbiediging van de bepalingen van de wet van 8 december 1992 tot bescherming van de persoonlijke levenssfeer ten opzichte van de verwerking van persoonsgegevens, de toegang tot het Rijksregister van de natuurlijke personen, het Register van de Identiteitskaarten, het Register van de Vreemdelingenkaarten en het centrale bestand van de ISI+-kaarten en het recht om het identificatienummer van het Rijksregister van de natuurlijke personen te gebruiken:

- 1° de Kruispuntbank van de sociale zekerheid;
- 2° het eHealth-platform;
- 3° het Rijksinstituut voor Ziekte- en Invaliditeitsverzekering;
- 4° het Nationaal Intermutualistisch College;
- 5° de verzekeringsinstellingen;
- 6° de zorgverstrekkers en de zorginstellingen;
- 7° de erkende tarifieringsdiensten.

Art. 13

Deze wet treedt in werking op 1 januari 2014.

**AVIS DU CONSEIL D'ÉTAT
N° 54.253/1 DU 4 NOVEMBRE 2013**

L'avant-projet a été examiné par la première chambre le 24 octobre 2013. La chambre était composée de Marnix Van Damme, président de chambre, Wilfried Van Vaerenbergh et Wouter Pas, conseillers d'État, Marc Rigaux et Michel Tison, assesseurs, et Greet Verberckmoes, greffier.

Le rapport a été présenté par Frédéric Vanneste, auditeur.

La concordance entre la version française et la version néerlandaise de l'avis a été vérifiée sous le contrôle de Wilfried Van Vaerenbergh, auditeur.

L'avis, dont le texte suit, a été donné le 4 novembre 2013.

*

1. En application de l'article 84, § 3, alinéa 1^{er}, des lois sur le Conseil d'État, coordonnées le 12 janvier 1973, la section de législation a fait porter son examen essentiellement sur la compétence de l'auteur de l'acte, le fondement juridique 1 et l'accomplissement des formalités prescrites.

*

PORTÉE DE L'AVANT-PROJET

2. L'avant-projet de loi soumis pour avis a pour objet d'instaurer une carte ISI+ qui remplace, pour certaines catégories de personnes, la carte d'identité sociale². Les assurés sociaux devront dorénavant utiliser soit la carte d'identité électronique belge, soit la carte ISI+, lorsqu'ils devront apporter la preuve de leur identité dans le cadre d'obligations légales et réglementaires touchant à la sécurité sociale. Le fichier des cartes ISI+ est géré par la Banque-carrefour de la sécurité sociale. Le Roi est habilité à déterminer les modalités en ce qui concerne le contenu, la délivrance et le financement de la carte ISI+. Le projet renferme également une base légale pour l'accès au registre national des personnes physiques, au registre des cartes d'identité, au registre des cartes d'étrangers et au fichier central des cartes ISI+ ainsi que pour le droit d'utiliser le numéro d'identification du registre national des personnes physiques, accordé à un certain nombre d'organismes publics, aux organismes assureurs, aux prestataires de soins et aux offices de tarification. Enfin, toutes les dispositions ayant force de loi relatives à la carte d'identité sociale sont abrogées.

La loi en projet entre en vigueur le 1^{er} janvier 2014.

¹ S'agissant d'un avant-projet de loi, on entend par "fondement juridique" la conformité aux normes supérieures.

² En ce qui concerne les autres personnes, la carte d'identité électronique belge remplace la carte d'identité sociale.

**ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE
NR. 54.253/1 VAN 4 NOVEMBER 2013**

Het voorontwerp is door de eerste kamer onderzocht op 24 oktober 2013. De kamer was samengesteld uit Marnix Van Damme, kamervoorzitter, Wilfried Van Vaerenbergh en Wouter Pas, staatsraden, Marc Rigaux en Michel Tison, assessoren, en Greet Verberckmoes, griffier.

Het verslag is uitgebracht door Frédéric Vanneste, auditeur.

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst van het advies is nagezien onder toezicht van Wilfried Van Vaerenbergh, auditeur.

Het advies, waarvan de tekst hierna volgt, is gegeven op 4 november 2013.

*

1. Met toepassing van artikel 84, § 3, eerste lid, van de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973, heeft de afdeling Wetgeving zich toegespitst op het onderzoek van de bevoegdheid van de steller van de handeling, van de rechtsgrond¹, alsmede van de vraag of aan de te vervullen vormvereisten is voldaan.

*

STREKKING VAN HET VOORONTWERP

2. Het om advies voorgelegde voorontwerp van wet strekt tot het invoeren van een ISI+-kaart, die voor bepaalde categorieën van personen in de plaats komt van de sociale identiteitskaart.² De sociaal verzekerden zullen voortaan, wanneer zij in het kader van wettelijke en reglementaire verplichtingen binnen de sociale zekerheid het bewijs van hun identiteit moeten leveren, gebruik moeten maken van hetzij de Belgische elektronische identiteitskaart, hetzij de ISI+-kaart. Het bestand van de ISI+-kaarten wordt beheerd door de Kruispuntbank van de sociale zekerheid. De Koning wordt gemachtigd om de nadere regels te bepalen met betrekking tot de inhoud, de uitreiking en de financiering van de ISI+-kaart. Het ontwerp voorziet ook in een wettelijke basis voor de toegang tot het Rijksregister van de natuurlijke personen, het Register van de Identiteitskaarten, het Register van de Vreemdelingenkaarten en het centrale bestand van de ISI+-kaarten, alsook voor het recht om het identificatienummer van het Rijksregister van de natuurlijke personen te gebruiken, voor een aantal overheidsinstellingen, de verzekeringsinstellingen, de zorgverstrekkers en zorginstellingen en de tarifieringsdiensten. Ten slotte worden alle wetskrachtige bepalingen in verband met de sociale identiteitskaart opgeheven.

De ontworpen wet treedt in werking op 1 januari 2014.

¹ Aangezien het om een voorontwerp van wet gaat, wordt daarvoor de conformiteit met de hogere rechtsnormen verstaan.

² Wat de andere personen betreft, komt de Belgische elektronische identiteitskaart in de plaats van de sociale identiteitskaart.

FORMALITÉS

3. Il découle de l'article 19/1, § 1^{er}, de la loi du 5 mai 1997 "relative à la coordination de la politique fédérale de développement durable" que les avant-projets de loi, les projets d'arrêté royal et les propositions de décisions devant être soumises à l'approbation du Conseil des ministres, doivent faire l'objet d'un examen préalable de la nécessité de réaliser une évaluation d'incidence sur le développement durable, sauf si l'avant-projet, le projet ou la proposition en est dispensé. Ces dispenses sont déterminées par l'arrêté royal du 20 septembre 2012 'portant exécution de l'article 19/1, § 1^{er}, deuxième alinéa, du chapitre V/1 de la loi du 5 mai 1997 relative à la coordination de la politique fédérale de développement durable'. Lorsque l'examen préalable fait apparaître la nécessité d'une évaluation d'incidence, il doit être procédé à l'évaluation d'incidence au sens de l'article 19/2 de la loi précitée du 5 mai 1997.

Un formulaire "Exemption EIDDD (formulaire A) – La mesure appartient à une catégorie d'exemption" a été présenté au Conseil d'État, section de législation, lequel indique qu'il est établi d'avance avec certitude que l'impact de la mesure au plan social, économique et/ou environnemental est négligeable.

Une telle exemption n'est pas inscrite dans l'arrêté royal du 20 septembre 2012 précité si bien qu'un examen préalable devra encore être réalisé. Si cet examen préalable doit en outre révéler qu'une évaluation d'incidence est requise, cette évaluation d'incidence au sens de l'article 19/2 de la loi précitée du 5 mai 1997 devra avoir lieu.

À ce sujet, il convient également de rappeler que si cette formalité n'est pas respectée, l'article 19/3, 1^o, de la loi du 5 mai 1997 s'oppose à ce que le projet soit déposé devant les chambres législatives.

EXAMEN DU TEXTE

Article 5

4. L'article 5 du projet dispose que le Roi détermine les modalités en ce qui concerne le contenu, la délivrance et le financement de la carte ISI+.

L'habilitation illimitée conférée au Roi en vue de déterminer le contenu de la carte ISI+, et, partant, de déterminer notamment quelles données personnelles figureront sur cette carte, est incompatible avec le principe de légalité visé à l'article 22 de la Constitution. Pour que cette habilitation puisse être réputée se concilier avec cette disposition constitutionnelle, elle doit être davantage délimitée afin que ce soit le législateur lui-même qui définisse la teneur de ce qu'il convient d'entendre par "contenu" de la carte ISI+, tout particulièrement pour les données à caractère personnel.

VORMVEREISTEN

3. Uit artikel 19/1, § 1, van de wet van 5 mei 1997 "betreffende de coördinatie van het federale beleid inzake duurzame ontwikkeling" vloeit voort dat in principe elk voorontwerp van wet, elk ontwerp van koninklijk besluit en elk voorstel van beslissing dat ter goedkeuring aan de Ministerraad moet worden voorgelegd, aanleiding moet geven tot een voorafgaand onderzoek met betrekking tot de noodzaak om een effectbeoordeling inzake duurzame ontwikkeling uit te voeren, tenzij het voorontwerp, het ontwerp of het voorstel hiervan is vrijgesteld. Die vrijstellingen zijn bepaald bij het koninklijk besluit van 20 september 2012 'houdende uitvoering van artikel 19/1, § 1, tweede lid van hoofdstuk V/1 van de wet van 5 mei 1997 betreffende de coördinatie van het federale beleid inzake duurzame ontwikkeling'. Wanneer uit het voorafgaande onderzoek blijkt dat een effectbeoordeling vereist is, dient deze effectbeoordeling in de zin van artikel 19/2 van voormelde wet van 5 mei 1997 te worden uitgevoerd.

Aan de Raad van State, afdeling Wetgeving, is een zogenaamd "DOEBvrijstellingsformulier (formulier A) – Maatregel behoort tot vrijstellingscategorie" voorgelegd, waarin wordt gesteld dat het op voorhand en met zekerheid vaststaat dat de impact van de maatregel op sociaal, economisch en/of leefmilieuvlak te verwaarlozen is.

Dergelijke vrijstelling komt niet voor in het voornoemde koninklijk besluit van 20 september 2012, zodat alsnog een voorafgaand onderzoek zal moeten worden uitgevoerd. Indien uit dat onderzoek zou blijken dat een effectbeoordeling vereist is, dient deze effectbeoordeling in de zin van artikel 19/2 van voormelde wet van 5 mei 1997 te worden uitgevoerd.

In dat verband moet er ook aan worden herinnerd dat wanneer niet voldaan wordt aan dit vormvereiste, het ontwerp, gelet op artikel 19/3, 1^o, van de wet van 5 mei 1997, niet kan worden ingediend bij de wetgevende kamers.

ONDERZOEK VAN DE TEKST

Artikel 5

4. Artikel 5 van het ontwerp bepaalt dat de Koning de nadere regels bepaalt met betrekking tot de inhoud, de uitreiking en de financiering van de ISI+-kaart.

De aan de Koning verleende onbeperkte machtiging om de inhoud van de ISI+-kaart te bepalen, en bijgevolg om onder meer te bepalen welke persoonsgegevens op die kaart voorkomen, staat op gespannen voet met het legaliteitsbeginsel bedoeld in artikel 22 van de Grondwet. Opdat die machtiging als verenigbaar zou kunnen worden geacht met die grondwetsbepaling, dient ze nader te worden afgebakend, zodat de essentie van wat wordt begrepen onder de "inhoud" van de ISI+-kaart, inzonderheid wat de persoonsgegevens betreft, door de wetgever zelf wordt bepaald.

5. Si l'intention est de prélever, dans certains cas, une rétribution à l'occasion de la délivrance de la carte de la carte ISI+³, l'article 5 du projet fera expressément mention de cette faculté, conformément à l'article 173 de la Constitution. En effet, à cet égard, une habilitation (générale) de régler le financement de la carte ISI+ ne suffit pas.

Article 7

6. L'article 7, alinéa 1^{er}, 2^o, du projet, vise à modifier l'article 53, § 1^{er}, alinéa 13, de la loi 'relative à l'assurance obligatoire soins de santé et indemnités', coordonnée le 14 juillet 1994, et non l'alinéa 12 de ce paragraphe. Il devra être adapté.

Article 12

7. Il se déduit des explications fournies par le délégué que la condition, selon laquelle l'accès et l'utilisation dont il est question à l'article 12 du projet sont accordés "en conformité avec les dispositions de la loi du 8 décembre 1992 relative à la protection de la vie privée à l'égard des traitements de données à caractère personnel", implique notamment qu'en application de l'article 36*bis* de cette loi, le comité sectoriel visé dans cette dernière disposition devra octroyer une autorisation pour chaque communication électronique. Mieux vaudrait apporter des éclaircissements sur ce point dans l'exposé des motifs dès lors qu'il pourrait tout aussi bien se déduire de l'article 12 du projet qu'une telle autorisation n'est pas requise pour les communications électroniques qui y sont visées.

8. Le texte du projet ou, à tout le moins, l'exposé des motifs, préciseront en outre ce qu'il convient d'entendre par "les prestataires de soins et les institutions de soins" afin d'exclure d'éventuelles controverses dans ce domaine.

Le greffier,

Greet VERBERCKMOES

Le président,

Marnix Van DAMME

5. Indien de bedoeling voorligt om in bepaalde gevallen een retributie te heffen naar aanleiding van de uitreiking van de ISI+-kaart,³ zal van die mogelijkheid, in overeenstemming met artikel 173 van de Grondwet, uitdrukkelijk melding moeten worden gemaakt in artikel 5 van het ontwerp. Een (algemene) machtiging om de financiering van de ISI+-kaart te regelen, volstaat in dat opzicht immers niet.

Artikel 7

6. Artikel 7, eerste lid, 2^o, van het ontwerp beoogt artikel 53, § 1, dertiende lid, van de wet 'betreffende de verplichte verzekering voor geneeskundige verzorging en uitkeringen', gecoördineerd op 14 juli 1994, te wijzigen, en niet het twaalfde lid van die paragraaf. Dit moet worden aangepast.

Artikel 12

7. Uit de door de gemachtigde verstrekte toelichting dient te worden afgeleid dat de voorwaarde, dat de toegang en het gebruik bedoeld in artikel 12 van het ontwerp wordt toegestaan "met eerbiediging van de bepalingen van de wet van 8 december 1992 tot bescherming van de persoonlijke levenssfeer ten opzichte van de verwerking van persoonsgegevens", onder meer inhoudt dat met toepassing van artikel 36*bis* van die wet het sectoraal comité bedoeld in laatstgenoemde bepaling machtiging zal moeten verlenen voor elke elektronische mededeling. Dit laatste zou best worden verduidelijkt in de memorie van toelichting, aangezien uit artikel 12 van het ontwerp ook zou kunnen worden afgeleid dat dergelijke machtiging niet vereist is voor de daarin bedoelde elektronische mededelingen.

8. In het ontwerp dient ook in de tekst of minstens in de memorie van toelichting ervan te worden verduidelijkt wat dient te worden verstaan onder "de zorgverstrekkers en de zorginstellingen", teneinde mogelijke betwistingen op dat vlak uit te sluiten.

De griffier,

Greet VERBERCKMOES

De voorzitter,

Marnix Van DAMME

³ Voir l'article 6, § 4, du projet d'arrêté royal 'exécutant la loi portant des dispositions relatives à la carte d'identité sociale et la carte ISI+', qui a également été soumis à l'avis du Conseil d'État, section de législation.

³ Zie artikel 6, § 4, van het ontwerp van koninklijk besluit 'tot uitvoering van de wet houdende bepalingen inzake de sociale identiteitskaart en de ISI+-kaart', dat eveneens ter adviesbevinding aan de Raad van State, afdeling Wetgeving, is voorgelegd.

PROJET DE LOI

PHILIPPE, ROI DES BELGES,

À tous, présents et à venir,

SALUT.

Sur la proposition de la ministre de l'Intérieur et de la ministre des Affaires sociales et de la Santé publique,

NOUS AVONS ARRÊTÉ ET ARRÊTONS:

La ministre de l'Intérieur et la ministre des Affaires sociales et de la Santé publique sont chargés de présenter en notre nom aux Chambres législatives et de déposer à la Chambre des représentants le projet de loi dont la teneur suit:

Article 1^{er}

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

Art. 2

Une carte ISI+ est délivrée:

1° aux personnes identifiées au moyen d'un identifiant visé à l'article 8 de la loi du 15 janvier 1990 relative à l'institution et à l'organisation d'une Banque-carrefour de la sécurité sociale, qui ne peuvent pas disposer d'une carte d'identité électronique belge, d'une carte d'étranger électronique ou d'un document de séjour électronique, qui valent certificat d'inscription dans les registres de la population, tels que visés à l'article 6 de la loi du 19 juillet 1991 relative aux registres de la population, aux cartes d'identité, aux cartes d'étranger et aux documents de séjour et modifiant la loi du 8 août 1983 organisant un Registre national des personnes physiques, et qui peuvent bénéficier de prestations sociales dans le cadre de l'assurance obligatoire soins de santé et indemnités;

2° à tous les enfants âgés de moins de douze ans qui peuvent bénéficier de prestations sociales dans le cadre de l'assurance obligatoire soins de santé et indemnités.

WETSONTWERP

FILIP, KONING DER BELGEN,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen,

ONZE GROET.

Op de voordracht van de minister van Binnenlandse Zaken en de minister van Sociale Zaken en Volksgezondheid,

HEBBEN WIJ BESLOTEN EN BESLUITEN WIJ:

De minister van Binnenlandse Zaken en de minister van Sociale Zaken en Volksgezondheid zijn ermee belast het ontwerp van wet, waarvan de tekst hierna volgt, in onze naam aan de Wetgevende Kamers voor te leggen en bij de Kamer van volksvertegenwoordigers in te dienen:

Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

Art. 2

Een ISI+-kaart wordt uitgereikt aan:

1° de personen die worden geïdentificeerd aan de hand van een identificatiemiddel, bedoeld in artikel 8 van de wet van 15 januari 1990 houdende oprichting en organisatie van een Kruispuntbank van de sociale zekerheid, die niet kunnen beschikken over een Belgische elektronische identiteitskaart, een elektronische vreemdelingenkaart of een elektronisch verblijfsdocument, dewelke gelden als bewijs van inschrijving in de bevolkingsregisters, zoals bedoeld in artikel 6 van de wet van 19 juli 1991 betreffende de bevolkingsregisters, de identiteitskaarten, de vreemdelingenkaarten en de verblijfsdocumenten en tot wijziging van de wet van 8 augustus 1983 tot regeling van een Rijksregister van de natuurlijke personen, en die kunnen genieten van sociale prestaties in het kader van de verplichte verzekering voor geneeskundige verzorging en uitkeringen;

2° alle kinderen onder de twaalf jaar die kunnen genieten van sociale prestaties in het kader van de verplichte verzekering voor geneeskundige verzorging en uitkeringen.

Art. 3

Tout assuré social, visé à l'article 2, est tenu de présenter sa carte ISI+ chaque fois qu'il doit, dans le cadre d'obligations légales et réglementaires au sein de la sécurité sociale, produire la preuve de son identité.

Tout assuré social, autre que celui visé à l'article 2, est tenu de présenter sa carte d'identité électronique belge, sa carte d'étranger électronique ou son document de séjour électronique chaque fois qu'il doit, dans le cadre d'obligations légales et réglementaires au sein de la sécurité sociale, produire la preuve de son identité.

Art. 4

La Banque Carrefour de la sécurité sociale assure la gestion du fichier central des cartes ISI+, qui sera complété par les données du producteur et des organismes assureurs.

Le fichier central des cartes ISI+ vise la délivrance, le renouvellement, le remplacement et l'utilisation des cartes ISI+ de manière sécurisée et contient les informations nécessaires à cette fin.

Art. 5

Le Roi détermine les modalités en ce qui concerne le contenu des données à reprendre pour l'identification des assurés sociaux et pour la protection des cartes ISI+. Il détermine en outre les modalités de la délivrance ainsi que les cas dans lesquels une contribution est demandée à l'assuré social pour le remplacement de sa carte ISI+.

Art. 6

L'article 41 de la loi du 26 juillet 1996 portant modernisation de la sécurité sociale et assurant la viabilité des régimes légaux des pensions, est abrogé.

Art. 7

A l'article 53, § 1^{er}, de la loi relative à l'assurance obligatoire soins de santé et indemnités, coordonnée le 14 juillet 1994, les modifications suivantes sont apportées:

Art. 3

Iedere sociaal verzekerde, bedoeld in artikel 2, is ertoe gehouden zijn ISI+-kaart voor te leggen telkens hij, in het kader van wettelijke en reglementaire verplichtingen binnen de sociale zekerheid, het bewijs van zijn identiteit dient te leveren.

Iedere sociaal verzekerde, andere dan deze bedoeld in artikel 2, is ertoe gehouden zijn Belgische elektronische identiteitskaart, zijn elektronische vreemdelingenkaart of zijn elektronisch verblijfsdocument voor te leggen telkens hij, in het kader van wettelijke en reglementaire verplichtingen binnen de sociale zekerheid, het bewijs van zijn identiteit dient te leveren.

Art. 4

De Kruispuntbank van de sociale zekerheid beheert het centrale bestand van de ISI+-kaarten, dat zal worden aangevuld door de gegevens van de producent en van de verzekeringsinstellingen.

Het centrale bestand van de ISI+-kaarten beoogt de uitreiking, de vernieuwing, de vervanging en de aanwending van de ISI+-kaarten op een beveiligde wijze en bevat de daartoe noodzakelijke informatie.

Art. 5

De Koning bepaalt de nadere regels met betrekking tot de inhoud van de op te nemen gegevens ter identificatie van de sociaal verzekerden en ter beveiliging van de ISI+-kaarten. Hij bepaalt tevens de nadere regels van de uitreiking en de gevallen waarin aan de sociaal verzekerden een vergoeding voor de vervanging van de ISI+-kaarten kan worden gevraagd.

Art. 6

Artikel 41 van de wet van 26 juli 1996 tot modernisering van de sociale zekerheid en tot vrijwaring van de leefbaarheid van de wettelijke pensioenstelsels wordt opgeheven.

Art. 7

In artikel 53, § 1, van de wet betreffende de verplichte verzekering voor geneeskundige verzorging en uitkeringen, gecoördineerd op 14 juli 1994, worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1° L'alinéa 9 est complété par les phrases suivantes: "Le Roi peut, par arrêté délibéré en Conseil des ministres et après avis du Comité de l'assurance, subordonner, pour les prestations de soins qu'il détermine, le régime du tiers payant à la vérification de l'identité du bénéficiaire. Le Roi fixe les modalités de cette vérification et peut prévoir des exceptions à celle-ci.";

2° Dans l'alinéa 13, les mots "qu'ils ont utilisé la carte d'identité sociale de l'assuré social conformément aux dispositions de l'arrêté royal du 18 décembre 1996 portant des mesures en vue d'instaurer une carte d'identité sociale à l'usage de tous les assurés sociaux, en application des articles 38, 40, 41 et 49 de la loi du 26 juillet 1996 portant modernisation de la sécurité sociale et assurant la viabilité des régimes légaux des pensions, ou qui fournissent la preuve" et les mots "conformément aux données figurant sur la carte d'identité sociale ou" sont abrogés.

Art. 8

L'article 165, alinéa 16, de la même loi, inséré par la loi du 15 janvier 1999, est abrogé.

Art. 9

L'article 191, 24° et 25°, de la même loi, inséré par la loi du 25 janvier 1999 est abrogé.

Art. 10

L'arrêté royal du 18 décembre 1996 portant des mesures en vue d'instaurer une carte d'identité sociale à l'usage de tous les assurés sociaux, en application des articles 38, 40, 41 et 49 de la loi du 26 juillet 1996 portant modernisation de la sécurité sociale et assurant la viabilité des régimes légaux des pensions est abrogé.

Art. 11

Les cartes d'identité sociale valides qui ont été délivrées en vertu de la loi précitée du 26 juillet 1996 et de l'arrêté royal précité du 18 décembre 1996 restent valables à des fins d'identification selon les modalités existantes jusqu'à une date à déterminer par le Roi.

1° Het negende lid wordt aangevuld met de volgende zinnen: "De Koning kan, bij een in Ministerraad overlegd besluit en na advies van het Verzekeringscomité, voor de geneeskundige verstrekkingen die Hij bepaalt, de derdebetalersregeling afhankelijk maken van de verificatie van de identiteit van de rechthebbende. De Koning bepaalt de modaliteiten van deze verificatie en kan hiervoor in uitzonderingen voorzien.";

2° In het dertiende lid worden de woorden "dat ze de sociale identiteitskaart van de sociaal verzekerden hebben gebruikt overeenkomstig de bepalingen van het koninklijk besluit van 18 december 1996 houdende maatregelen met het oog op de invoering van een sociale identiteitskaart ten behoeve van de sociaal verzekerden, met toepassing van de artikelen 38, 40, 41 en 49 van de wet van 26 juli 1996 houdende de modernisering van de sociale zekerheid en tot vrijwaring van de wettelijke pensioenstelsels of die het bewijs leveren" en de woorden "overeenkomstig de gegevens die op de sociale identiteitskaart voorkomen of" opgeheven.

Art. 8

Artikel 165, zestiende lid, van dezelfde wet, ingevoegd door de wet van 25 januari 1999, wordt opgeheven.

Art. 9

Artikel 191, 24° en 25°, van dezelfde wet, ingevoegd door de wet van 25 januari 1999, wordt opgeheven.

Art. 10

Het koninklijk besluit van 18 december 1996 houdende maatregelen met het oog op de invoering van een sociale identiteitskaart ten behoeve van alle sociaal verzekerden, met toepassing van de artikelen 38, 40, 41 en 49 van de wet van 26 juli 1996 houdende de modernisering van de sociale zekerheid en tot vrijwaring van de wettelijke pensioenstelsels wordt opgeheven.

Art. 11

De geldige sociale identiteitskaarten die werden uitgereikt krachtens hogervermelde wet van 26 juli 1996 en hogervermeld koninklijk besluit van 18 december 1996 blijven gelden voor identificatiedoeleinden onder de bestaande voorwaarden tot op een door de Koning bepaalde datum.

Jusqu'à cette date, aucune carte ISI+ n'est délivrée aux personnes qui disposent d'une carte d'identité sociale valable.

Art. 12

Ont, pour la vérification de la validité d'une carte d'identité électronique belge, d'une carte d'étranger électronique, d'un document de séjour électronique ou d'une carte ISI+, pour la vérification de la nécessité de la délivrance d'une carte ISI+ et pour l'acquittement de coûts pour soins médicaux dans le cadre de l'assurance obligatoire ou complémentaire et en conformité avec les dispositions de la loi du 8 décembre 1992 relative à la protection de la vie privée à l'égard des traitements de données à caractère personnel, accès au registre national des personnes physiques, au registre des cartes d'identité, au registre des cartes d'étranger et au fichier central des cartes ISI+ et le droit d'utiliser le numéro d'identification du registre national des personnes physiques:

- 1° la Banque Carrefour de la sécurité sociale;
- 2° la plate-forme eHealth;
- 3° l'Institut national Assurance maladie-invalidité;
- 4° le Collège Intermutualiste national;
- 5° les organismes assureurs;
- 6° les prestataires de soins et les institutions de soins;
- 7° les offices de tarification agréés.

Tot deze datum worden er geen ISI+-kaarten uitgereikt aan de personen die beschikken over een geldige sociale identiteitskaart.

Art. 12

Hebben, voor het nagaan van de geldigheid van een Belgische elektronische identiteitskaart, een elektronische vreemdelingenkaart, een elektronisch verblijfsdocument of een ISI+-kaart, voor het nagaan van de noodzaak van de uitreiking van een ISI+-kaart en voor het verrekenen van kosten voor geneeskundige verzorging in het kader van de verplichte of aanvullende verzekering en met eerbiediging van de bepalingen van de wet van 8 december 1992 tot bescherming van de persoonlijke levenssfeer ten opzichte van de verwerking van persoonsgegevens, toegang tot het Rijksregister van de natuurlijke personen, het Register van de Identiteitskaarten, het Register van de Vreemdelingenkaarten en het centrale bestand van de ISI+-kaarten en het recht om het identificatienummer van het Rijksregister van de natuurlijke personen te gebruiken:

- 1° de Kruispuntbank van de sociale zekerheid;
- 2° het eHealth-platform;
- 3° het Rijksinstituut voor Ziekte- en Invaliditeitsverzekering;
- 4° het Nationaal Intermutualistisch College;
- 5° de verzekeringsinstellingen;
- 6° de zorgverstrekkers en de zorginstellingen;
- 7° de erkende tarifieringsdiensten.

Art. 13

La présente loi entre en vigueur le 1^{er} janvier 2014.

Donné à Bruxelles, le 18 novembre 2013

PHILIPPE

PAR LE ROI:

La ministre de l'Intérieur,

Joëlle MILQUET

*La ministre des Affaires sociales
et de la Santé Publique,*

Laurette ONKELINX

Art. 13

Deze wet treedt in werking op 1 januari 2014.

Gegeven te Brussel, 18 november 2013

FILIP

VAN KONINGSWEGE:

De minister van Binnenlandse Zaken,

Joëlle MILQUET

*De minister van Sociale Zaken
en Volksgezondheid,*

Laurette ONKELINX

ANNEXES

BIJLAGEN

TEXTE DE BASE**Loi du 26 juillet 1996 portant modernisation de la sécurité sociale et assurant la viabilité des régimes légaux des pensions****Art. 41**

Le Roi peut, par arrêté délibéré en Conseil des ministres, prendre toutes les dispositions utiles en vue de la généralisation et de l'utilisation d'une carte d'identité sociale, sur laquelle est mentionné le numéro d'identification de sécurité sociale qui identifie l'assuré social de manière univoque et afin de préciser la façon dont cette carte permet à l'assuré social de faire prévaloir ses droits et de faire respecter les obligations dans le cadre de l'application de la sécurité sociale et du droit du travail.

Le Roi peut, par arrêté délibéré en Conseil des ministres, prendre toutes les dispositions utiles afin d'assurer la qualité des données mentionnées sur cette carte.

Arrêté royal du 18 décembre 1996 portant des mesures en vue d'instaurer une carte d'identité sociale à l'usage de tous les assurés sociaux, en application des articles 38, 40, 41 et 49 de la loi du 26 juillet 1996 portant modernisation de la sécurité sociale et assurant la viabilité des régimes légaux des pensions**TEXTE COORDONNÉ**

Abrogé

Abrogé

BASISTEKST**Wet van 26 juli 1996 tot modernisering van de sociale zekerheid en tot vrijwaring van de leefbaarheid van de wettelijke pensioenstelsels****Art. 41**

De Koning kan, bij een in Ministerraad overlegd besluit, alle nuttige maatregelen treffen met het oog op de veralgemening en het gebruik van een sociale identiteitskaart, waarop het identificatienummer van de sociale zekerheid, dat de sociaal verzekerde op een ondubbelzinnige wijze identificeert, vermeld wordt en ten aanzien van de wijze waarop deze kaart in het kader van de toepassing van de sociale zekerheid en het arbeidsrecht de sociaal verzekerde in staat stelt zijn rechten te laten gelden en de verplichtingen na te komen.

De Koning kan, bij een in Ministerraad overlegd besluit, alle nuttige maatregelen treffen om de kwaliteit van de gegevens vermeld op deze kaart te waarborgen.

Koninklijk besluit van 18 december 1996 houdende maatregelen met het oog op de invoering van een sociale identiteitskaart ten behoeve van alle sociaal verzekerden, met toepassing van de artikelen 38, 40, 41 en 49 van de wet van 26 juli 1996 houdende de modernisering van de sociale zekerheid en tot vrijwaring van de wettelijke pensioenstelsels

GECOÖRDINEERDE TEKST

Opgeheven

Opgeheven

TEXTE DE BASE**Loi relative à l'assurance obligatoire soins de santé et indemnités, coordonnées le 14 juillet 1994**

Article 53. § 1^{er}. Les dispensateurs de soins dont les prestations donnent lieu à une intervention de l'assurance sont tenus de remettre aux bénéficiaires ou, dans le cadre du régime du tiers payant, aux organismes assureurs, une attestation de soins ou de fournitures ou un document équivalent dont le modèle est arrêté par le Comité de l'assurance, où figure la mention des prestations effectuées; pour les prestations reprises à la nomenclature visée à l'article 35, § 1^{er}, cette mention est indiquée par le numéro d'ordre à ladite nomenclature, ou de la manière déterminée dans un règlement pris par le Comité de l'assurance sur la proposition du Conseil technique compétent en fonction de la nature des prestations.

Les organismes assureurs ne peuvent accorder de remboursement si l'attestation de soins ou de fournitures ou le document en tenant lieu ne leur est remis.

Le dispensateur de soins est tenu de remettre ces documents dès que possible et au plus tard dans un délai fixé par le Roi. Une amende administrative de 25 à 250 EUR est infligée pour chaque infraction commise par le dispensateur de soins.

Lorsque, dans le délai de trois ans à compter de la date à laquelle une amende administrative lui a été infligée, le contrevenant commet une infraction de même nature que celle qui a donné lieu à l'application d'une amende administrative, le montant de l'amende infligée précédemment est chaque fois doublé.

Le Roi fixe le montant de l'amende administrative ainsi que la procédure relative à la constatation des infractions et au prononcé des amendes administratives.

Le produit de ces amendes est versé à l'Institut, secteur des soins de santé.

Le Roi peut fixer les conditions et les modalités de paiement de l'intervention de l'assurance au bénéficiaire ou à ses représentants. Il peut également préciser

VERSION COORDONNÉE**Loi relative à l'assurance obligatoire soins de santé et indemnités, coordonnées le 14 juillet 1994**

Article 5.3 § 1^{er}. Les dispensateurs de soins dont les prestations donnent lieu à une intervention de l'assurance sont tenus de remettre aux bénéficiaires ou, dans le cadre du régime du tiers payant, aux organismes assureurs, une attestation de soins ou de fournitures ou un document équivalent dont le modèle est arrêté par le Comité de l'assurance, où figure la mention des prestations effectuées; pour les prestations reprises à la nomenclature visée à l'article 35, § 1^{er}, cette mention est indiquée par le numéro d'ordre à ladite nomenclature, ou de la manière déterminée dans un règlement pris par le Comité de l'assurance sur la proposition du Conseil technique compétent en fonction de la nature des prestations.

Les organismes assureurs ne peuvent accorder de remboursement si l'attestation de soins ou de fournitures ou le document en tenant lieu ne leur est remis.

Le dispensateur de soins est tenu de remettre ces documents dès que possible et au plus tard dans un délai fixé par le Roi. Une amende administrative de 25 à 250 EUR est infligée pour chaque infraction commise par le dispensateur de soins.

Lorsque, dans le délai de trois ans à compter de la date à laquelle une amende administrative lui a été infligée, le contrevenant commet une infraction de même nature que celle qui a donné lieu à l'application d'une amende administrative, le montant de l'amende infligée précédemment est chaque fois doublé.

Le Roi fixe le montant de l'amende administrative ainsi que la procédure relative à la constatation des infractions et au prononcé des amendes administratives.

Le produit de ces amendes est versé à l'Institut, secteur des soins de santé.

Le Roi peut fixer les conditions et les modalités de paiement de l'intervention de l'assurance au bénéficiaire ou à ses représentants. Il peut également préciser

BASISTEKST**Wet betreffende de verplichte verzekering voor geneeskundige verzorging en uitkeringen, gecoördineerd op 14 juli 1994**

Artikel 53. § 1. De zorgverleners van wie de verstrekkingen aanleiding geven tot een tegemoetkoming van de verzekering zijn ertoe gehouden aan de rechthebbenden of, bij toepassing van de derdebetalersregeling, aan de verzekeringsinstellingen, een getuigschrift voor verstrekte hulp of van aflevering of een gelijkwaardig document uit te reiken waarvan het model door het Verzekeringscomité wordt vastgesteld, waarop de verrichte verstrekkingen zijn vermeld; verstrekkingen opgenomen in de in artikel 35, § 1, bedoelde nomenclatuur, worden vermeld met hun rangnummer in de genoemde nomenclatuur, of op de manier die is vastgesteld in een verordening die door het Verzekeringscomité is genomen op voorstel van de volgens de aard van de verstrekkingen bevoegde Technische raad.

[Tweede lid opgeheven bij: wet 19-12-2008 - B.S. 31-12-2008 - ed. 3]

De verzekeringsinstellingen mogen geen vergoeding toekennen indien het getuigschrift voor verstrekte hulp of van aflevering of het als zodanig geldend document hun niet wordt afgegeven.

De zorgverlener moet die documenten zodra mogelijk, en uiterlijk binnen een door de Koning vastgestelde termijn, overhandigen. Een administratieve geldboete van 25 tot 250 EUR wordt opgelegd voor elke inbreuk van de zorgverlener op die verplichting.

Indien de overtreder binnen een termijn van drie jaar na de datum waarop hem een administratieve geldboete is opgelegd, een inbreuk pleegt van dezelfde aard als die welke aanleiding heeft gegeven tot de toepassing van een administratieve geldboete, wordt het bedrag van de vroeger opgelegde geldboete telkens verdubbeld.

De Koning bepaalt het bedrag van de administratieve geldboete alsook de procedure voor het vaststellen van de inbreuken en het uitspreken van bovenbedoelde geldboeten.

De opbrengst van die geldboeten wordt gestort aan het Instituut, tak geneeskundige verzorging.

De Koning kan de voorwaarden en modaliteiten bepalen voor de uitbetaling van de verzekeringstegemoetkoming aan de rechthebbende of zijn vertegenwoordigers.

GECOÖRDINEERDE TEKST**Wet betreffende de verplichte verzekering voor geneeskundige verzorging en uitkeringen, gecoördineerd op 14 juli 1994**

Artikel 53. § 1. De zorgverleners van wie de verstrekkingen aanleiding geven tot een tegemoetkoming van de verzekering zijn ertoe gehouden aan de rechthebbenden of, bij toepassing van de derdebetalersregeling, aan de verzekeringsinstellingen, een getuigschrift voor verstrekte hulp of van aflevering of een gelijkwaardig document uit te reiken waarvan het model door het Verzekeringscomité wordt vastgesteld, waarop de verrichte verstrekkingen zijn vermeld; verstrekkingen opgenomen in de in artikel 35, § 1, bedoelde nomenclatuur, worden vermeld met hun rangnummer in de genoemde nomenclatuur, of op de manier die is vastgesteld in een verordening die door het Verzekeringscomité is genomen op voorstel van de volgens de aard van de verstrekkingen bevoegde Technische raad.

[Tweede lid opgeheven bij: wet 19-12-2008 - B.S. 31-12-2008 - ed. 3]

De verzekeringsinstellingen mogen geen vergoeding toekennen indien het getuigschrift voor verstrekte hulp of van aflevering of het als zodanig geldend document hun niet wordt afgegeven.

De zorgverlener moet die documenten zodra mogelijk, en uiterlijk binnen een door de Koning vastgestelde termijn, overhandigen. Een administratieve geldboete van 25 tot 250 EUR wordt opgelegd voor elke inbreuk van de zorgverlener op die verplichting.

Indien de overtreder binnen een termijn van drie jaar na de datum waarop hem een administratieve geldboete is opgelegd, een inbreuk pleegt van dezelfde aard als die welke aanleiding heeft gegeven tot de toepassing van een administratieve geldboete, wordt het bedrag van de vroeger opgelegde geldboete telkens verdubbeld.

De Koning bepaalt het bedrag van de administratieve geldboete alsook de procedure voor het vaststellen van de inbreuken en het uitspreken van bovenbedoelde geldboeten.

De opbrengst van die geldboeten wordt gestort aan het Instituut, tak geneeskundige verzorging.

De Koning kan de voorwaarden en modaliteiten bepalen voor de uitbetaling van de verzekeringstegemoetkoming aan de rechthebbende of zijn vertegenwoordigers.

quelles sont les personnes qui ne peuvent agir en qualité de représentant.

Le Roi fixe, par arrêté délibéré en Conseil des ministres et après avis du Comité de l'assurance, les conditions et règles conformément auxquelles, pour les prestations de santé qu'il détermine, le régime du tiers payant est autorisé, interdit ou obligatoire. Est nulle, toute convention qui déroge à la réglementation édictée par le roi en exécution de la présente disposition. [Le Roi peut, sous réserve des situations pour lesquelles l'application du régime du tiers payant est obligatoire, également préciser les conditions et modalités selon lesquelles une interdiction d'application du régime du tiers payant est prononcée à l'égard de dispensateurs individuels.]

A partir du 1^{er} janvier 2015, l'obligation d'application du régime du tiers payant est introduite pour les bénéficiaires de l'intervention majorée de l'assurance visée à l'article 37, § 19, et aux bénéficiaires du statut affection chronique visé à l'article 37vicies/1 pour les [prestations de santé] déterminées par le Roi, soit:

1° sur la base d'une proposition de la commission de conventions ou d'accords compétente qui décide de sa transmission au Comité de l'assurance;

2° sur la base de la proposition formulée par la commission de conventions ou d'accords compétente à la demande du ministre; ces propositions sont communiquées au Comité de l'assurance;

3° sur la base de la proposition du ministre.

La procédure visée à l'alinéa 9, 3°, peut être suivie lorsque les propositions de la commission de conventions ou d'accords compétente ne répondent pas aux objectifs contenus dans la demande visée à l'alinéa 9, 2°. Dans ce cas, le refus de la proposition de la commission de conventions ou d'accords compétente doit être motivé.]

quelles sont les personnes qui ne peuvent agir en qualité de représentant.

Le Roi fixe, par arrêté délibéré en Conseil des ministres et après avis du Comité de l'assurance, les conditions et règles conformément auxquelles, pour les prestations de santé qu'il détermine, le régime du tiers payant est autorisé, interdit ou obligatoire. Est nulle, toute convention qui déroge à la réglementation édictée par le roi en exécution de la présente disposition. [Le Roi peut, sous réserve des situations pour lesquelles l'application du régime du tiers payant est obligatoire, également préciser les conditions et modalités selon lesquelles une interdiction d'application du régime du tiers payant est prononcée à l'égard de dispensateurs individuels].

Le Roi peut, par arrêté délibéré en Conseil des ministres et après avis du Comité de l'assurance, subordonner, pour les prestations de soins qu'il détermine, le régime du tiers payant à la vérification de l'identité du bénéficiaire. Le Roi fixe les modalités de cette vérification et peut prévoir des exceptions à celle-ci.

A partir du 1^{er} janvier 2015, l'obligation d'application du régime du tiers payant est introduite pour les bénéficiaires de l'intervention majorée de l'assurance visée à l'article 37, § 19, et aux bénéficiaires du statut affection chronique visé à l'article 37vicies/1 pour les [prestations de santé] déterminées par le Roi, soit:

1° sur la base d'une proposition de la commission de conventions ou d'accords compétente qui décide de sa transmission au Comité de l'assurance;

2° sur la base de la proposition formulée par la commission de conventions ou d'accords compétente à la demande du ministre; ces propositions sont communiquées au Comité de l'assurance;

3° sur la base de la proposition du ministre.

La procédure visée à l'alinéa 9, 3°, peut être suivie lorsque les propositions de la commission de conventions ou d'accords compétente ne répondent pas aux objectifs contenus dans la demande visée à l'alinéa 9, 2°. Dans ce cas, le refus de la proposition de la commission de conventions ou d'accords compétente doit être motivé.]

Hij kan hierbij vaststellen welke personen niet als vertegenwoordiger kunnen optreden.

De Koning stelt, bij een in Ministerraad overlegd besluit en na advies van het Verzekeringscomité, de voorwaarden en regelen vast overeenkomstig welke de derdebetalersregeling voor de door Hem bepaalde geneeskundige verstrekkingen is toegestaan, verboden of verplicht. Elke overeenkomst die afwijkt van de door de Koning ter uitvoering van deze bepaling uitgevaardigde reglementering, is nietig. [De Koning kan, onder voorbehoud van de gevallen waarin de toepassing van de derdebetalersregeling verplicht is, tevens de voorwaarden en nadere regels bepalen volgens dewelke aan individuele zorgverleners een verbod wordt opgelegd om de derdebetalersregeling toe te passen.]

Vanaf 1 januari 2015 wordt de verplichting tot toepassing van de derdebetalersregeling ingevoerd ten aanzien van de rechthebbenden op de in artikel 37, § 19, bedoelde verhoogde verzekeringstegemoetkoming en aan de rechthebbenden van het in artikel 37vicies/1 bedoelde statuut chronische aandoening voor de door de Koning bepaalde geneeskundige verstrekkingen, hetzij:

1° op grond van een voorstel van de bevoegde overeenkomsten- of akkoordencommissie die beslist over het doorsturen ervan aan het Verzekeringscomité;

2° op grond van het voorstel dat door de bevoegde overeenkomsten- of akkoordencommissie wordt geformuleerd op verzoek van de minister; die voorstellen worden meegedeeld aan het Verzekeringscomité;

3° op grond van het voorstel van de minister.

De in het negende lid, 3°, bedoelde procedure kan worden gevolgd wanneer de voorstellen van de bevoegde overeenkomsten- of akkoordencommissie niet beantwoorden aan de in het in het negende lid, 2° bedoelde verzoek vervatte doelstellingen. In dat geval moet de afwijzing van het voorstel van de overeenstemmende overeenkomsten- of akkoordencommissie gemotiveerd zijn.

Hij kan hierbij vaststellen welke personen niet als vertegenwoordiger kunnen optreden.

De Koning stelt, bij een in Ministerraad overlegd besluit en na advies van het Verzekeringscomité, de voorwaarden en regelen vast overeenkomstig welke de derdebetalersregeling voor de door Hem bepaalde geneeskundige verstrekkingen is toegestaan, verboden of verplicht. Elke overeenkomst die afwijkt van de door de Koning ter uitvoering van deze bepaling uitgevaardigde reglementering, is nietig. [De Koning kan, onder voorbehoud van de gevallen waarin de toepassing van de derdebetalersregeling verplicht is, tevens de voorwaarden en nadere regels bepalen volgens dewelke aan individuele zorgverleners een verbod wordt opgelegd om de derdebetalersregeling toe te passen.]

De Koning kan, bij een in Ministerraad overlegd besluit en na advies van het Verzekeringscomité, voor de geneeskundige verstrekkingen die Hij bepaalt, de derdebetalersregeling afhankelijk maken van de verificatie van de identiteit van de rechthebbende. De Koning bepaalt de modaliteiten van deze verificatie en kan hiervoor in uitzonderingen voorzien.

Vanaf 1 januari 2015 wordt de verplichting tot toepassing van de derdebetalersregeling ingevoerd ten aanzien van de rechthebbenden op de in artikel 37, § 19, bedoelde verhoogde verzekeringstegemoetkoming en aan de rechthebbenden van het in artikel 37vicies/1 bedoelde statuut chronische aandoening voor de door de Koning bepaalde geneeskundige verstrekkingen, hetzij:

1° op grond van een voorstel van de bevoegde overeenkomsten- of akkoordencommissie die beslist over het doorsturen ervan aan het Verzekeringscomité;

2° op grond van het voorstel dat door de bevoegde overeenkomsten- of akkoordencommissie wordt geformuleerd op verzoek van de minister; die voorstellen worden meegedeeld aan het Verzekeringscomité;

3° op grond van het voorstel van de minister.

De in het negende lid, 3°, bedoelde procedure kan worden gevolgd wanneer de voorstellen van de bevoegde overeenkomsten- of akkoordencommissie niet beantwoorden aan de in het in het negende lid, 2° bedoelde verzoek vervatte doelstellingen. In dat geval moet de afwijzing van het voorstel van de overeenstemmende overeenkomsten- of akkoordencommissie gemotiveerd zijn.

Le Roi fixe, par arrêté délibéré en Conseil des ministres et après avis du Comité de l'assurance, les conditions et règles spécifiques par lesquelles le bénéfice du régime du tiers payant pour les prestations de biologie clinique dispensées aux bénéficiaires non hospitalisés peut être accordé ou retiré par les organismes assureurs aux laboratoires visés à l'article 63.

Il est interdit aux mutualités, unions nationales et organismes assureurs de faire fonctionner dans des établissements de soins de santé des guichets auxquels le paiement de l'intervention de l'assurance soins de santé peut être obtenu, de quelque manière que ce soit.

Le Roi peut, par un arrêté délibéré en Conseil des ministres, fixer les conditions et les cas dans lesquels une obligation de paiement de l'intervention de l'assurance par l'organisme assureur s'applique vis-à-vis de certaines catégories de dispensateurs de soins, qui apportent la preuve qu'ils ont utilisé la carte d'identité sociale de l'assuré social conformément aux dispositions de l'arrêté royal du 18 décembre 1996 portant des mesures en vue d'instaurer une carte d'identité sociale à l'usage de tous les assurés sociaux, en application des articles 38, 40, 41 et 49 de la loi du 26 juillet 1996 portant modernisation de la sécurité sociale et assurant la viabilité des régimes légaux des pensions, ou qui fournissent la preuve qu'ils ont consulté les données d'identité et d'assurabilité des assurés sociaux, précisées par Lui, et qui ont appliqué le régime du tiers payant conformément aux données figurant sur la carte d'identité sociale ou conformément aux données d'identité et d'assurabilité précitées. Cette obligation de paiement ne vaut que vis-à-vis des dispensateurs de soins qui ont observé les dispositions légales ou réglementaires; l'obligation de paiement susmentionnée vis-à-vis des dispensateurs de soins n'enlève en outre rien à la possibilité de réclamer à l'assuré les interventions qui auraient été octroyées indûment, conformément aux dispositions de l'article 164.

Art. 165. Lorsque l'intervention des organismes assureurs dans le coût des fournitures délivrées par les pharmaciens n'est pas directement versée par ces organismes aux titulaires, toutes les opérations de tarification et tous les paiements des organismes assureurs pour fournitures délivrées par les pharmaciens sont obligatoirement effectués par l'intermédiaire d'offices de tarification agréés par le Ministre.

Les données reprises au présent article peuvent être utilisée pour déterminer la cotisation exceptionnelle

Le Roi fixe, par arrêté délibéré en Conseil des ministres et après avis du Comité de l'assurance, les conditions et règles spécifiques par lesquelles le bénéfice du régime du tiers payant pour les prestations de biologie clinique dispensées aux bénéficiaires non hospitalisés peut être accordé ou retiré par les organismes assureurs aux laboratoires visés à l'article 63.

Il est interdit aux mutualités, unions nationales et organismes assureurs de faire fonctionner dans des établissements de soins de santé des guichets auxquels le paiement de l'intervention de l'assurance soins de santé peut être obtenu, de quelque manière que ce soit.

Le Roi peut, par un arrêté délibéré en Conseil des ministres, fixer les conditions et les cas dans lesquels une obligation de paiement de l'intervention de l'assurance par l'organisme assureur s'applique vis-à-vis de certaines catégories de dispensateurs de soins, qui apportent la preuve qu'ils ont consulté les données d'identité et d'assurabilité des assurés sociaux, précisées par Lui, et qui ont appliqué le régime du tiers payant conformément aux données figurant sur la carte d'identité sociale ou conformément aux données d'identité et d'assurabilité précitées. Cette obligation de paiement ne vaut que vis-à-vis des dispensateurs de soins qui ont observé les dispositions légales ou réglementaires; l'obligation de paiement susmentionnée vis-à-vis des dispensateurs de soins n'enlève en outre rien à la possibilité de réclamer à l'assuré les interventions qui auraient été octroyées indûment, conformément aux dispositions de l'article 164.

Art. 165. Lorsque l'intervention des organismes assureurs dans le coût des fournitures délivrées par les pharmaciens n'est pas directement versée par ces organismes aux titulaires, toutes les opérations de tarification et tous les paiements des organismes assureurs pour fournitures délivrées par les pharmaciens sont obligatoirement effectués par l'intermédiaire d'offices de tarification agréés par le Ministre.

Les données reprises au présent article peuvent être utilisée pour déterminer la cotisation exceptionnelle

De Koning stelt, bij een in Ministerraad overlegd besluit en na advies van het Verzekeringscomité, de specifieke voorwaarden en regelen vast overeenkomstig welke het voordeel van de derdebetalersregeling voor de verstrekkingen inzake klinische biologie, verleend aan niet in een ziekenhuis opgenomen rechthebbenden, door de verzekeringsinstellingen kan worden toegekend of ingetrokken voor de in artikel 63 bedoelde laboratoria.

Het is de ziekenfondsen, landsbonden en verzekeringsinstellingen verboden in inrichtingen voor geneeskundige verzorging loketten te laten functioneren waaraan de betaling van de tegemoetkoming van de verzekering voor geneeskundige verzorging kan worden verkregen, op welke wijze dan ook.

De Koning kan, bij een in Ministerraad overlegd besluit, de voorwaarden vaststellen waaronder, en de gevallen waarin, een betalingsverplichting geldt ten aanzien van bepaalde categorieën van zorgverleners, die het bewijs leveren dat ze de sociale identiteitskaart van de sociaal verzekerden hebben gebruikt overeenkomstig de bepalingen van het Koninklijk besluit van 18 december 1996 houdende maatregelen met het oog op de invoering van een sociale identiteitskaart ten behoeve van de sociaal verzekerden, met toepassing van de artikelen 38, 40, 41 en 49 van de wet van 26 juli 1996 houdende de modernisering van de sociale zekerheid en tot vrijwaring van de wettelijke pensioenstelsels of die het bewijs leveren dat ze door Hem nader bepaalde identiteits- en verzekerbaarheidsgegevens van de sociaal verzekerden hebben geraadpleegd, en die de derdebetalersregeling hebben toegepast overeenkomstig de gegevens die op de sociale identiteitskaart voorkomen of overeenkomstig de voormelde identiteits- en verzekerbaarheidsgegevens. Deze betalingsverplichting geldt slechts ten aanzien van de zorgverleners die de wets- of verordeningsbepalingen hebben nageleefd; de voornoemde betalingsverplichting ten aanzien van de zorgverleners doet bovendien niets af aan de mogelijkheid om tegemoetkomingen die ten onrechte zouden zijn verleend, terug te vorderen van de verzekerde, overeenkomstig de bepalingen artikel 164.

Art. 165. Wordt de tegemoetkoming van de verzekeringsinstellingen in de kosten van verstrekkingen gedaan door apothekers niet rechtstreeks door die instellingen aan de gerechtigden gestort, dan worden alle tarifieringsverrichtingen en alle betalingen van de verzekeringsinstellingen voor farmaceutische verstrekkingen verplicht gedaan via door de Minister erkende tarifieringsdiensten.

De gegevens vermeld in dit artikel kunnen gebruikt worden voor het bepalen van de uitzonderlijke

De Koning stelt, bij een in Ministerraad overlegd besluit en na advies van het Verzekeringscomité, de specifieke voorwaarden en regelen vast overeenkomstig welke het voordeel van de derdebetalersregeling voor de verstrekkingen inzake klinische biologie, verleend aan niet in een ziekenhuis opgenomen rechthebbenden, door de verzekeringsinstellingen kan worden toegekend of ingetrokken voor de in artikel 63 bedoelde laboratoria.

Het is de ziekenfondsen, landsbonden en verzekeringsinstellingen verboden in inrichtingen voor geneeskundige verzorging loketten te laten functioneren waaraan de betaling van de tegemoetkoming van de verzekering voor geneeskundige verzorging kan worden verkregen, op welke wijze dan ook.

De Koning kan, bij een in Ministerraad overlegd besluit, de voorwaarden vaststellen waaronder, en de gevallen waarin, een betalingsverplichting geldt ten aanzien van bepaalde categorieën van zorgverleners, die het bewijs leveren dat ze door Hem nader bepaalde identiteits- en verzekerbaarheidsgegevens van de sociaal verzekerden hebben geraadpleegd, en die de derdebetalersregeling hebben toegepast overeenkomstig de voormelde identiteits- en verzekerbaarheidsgegevens. Deze betalingsverplichting geldt slechts ten aanzien van de zorgverleners die de wets- of verordeningsbepalingen hebben nageleefd; de voornoemde betalingsverplichting ten aanzien van de zorgverleners doet bovendien niets af aan de mogelijkheid om tegemoetkomingen die ten onrechte zouden zijn verleend, terug te vorderen van de verzekerde, overeenkomstig de bepalingen artikel 164.

Art. 165. Wordt de tegemoetkoming van de verzekeringsinstellingen in de kosten van verstrekkingen gedaan door apothekers niet rechtstreeks door die instellingen aan de gerechtigden gestort, dan worden alle tarifieringsverrichtingen en alle betalingen van de verzekeringsinstellingen voor farmaceutische verstrekkingen verplicht gedaan via door de Minister erkende tarifieringsdiensten.

De gegevens vermeld in dit artikel kunnen gebruikt worden voor het bepalen van de uitzonderlijke

destinée à l'Agence fédérale des médicaments et des produits de santé, visée à l'article 241 du chapitre III "Financement de l'Agence fédérale des médicaments et des produits de santé" du Titre V de la loi-programme (I) du 27 décembre 2006.

Le Roi détermine les critères d'agrément de ces offices de tarification, après avis de la commission visée à l'article 26, en ce qu'elle concerne les pharmaciens.

Ces offices sont autorisés à réclamer aux pharmaciens, dans les conditions à fixer par le Roi, une intervention dans leurs frais de tarification.

Les pharmaciens et les médecins pour qui l'intervention est octroyée, comme mentionné à l'alinéa 1^{er}, adhèrent obligatoirement à l'office de tarification de leur choix.

Le Roi peut fixer des règles relatives à:

1. cette adhésion, entre autre concernant la dénonciation de l'adhésion par l'office de tarification et au retrait de l'adhésion par l'adhérant;

2. la sous traitance de la tarification.

Les offices de tarification sont tenus de fournir aux organismes assureurs, selon les modalités à déterminer par le Roi, des données concernant les fournitures pour lesquelles ils effectuent des opérations de tarification.

Ces données, qui sont définies par le Roi, ont trait à la nature, à la quantité des médicaments délivrés des moyens déterminés à l'article 34, 19° et 20° et à la date de cette délivrance, aux montants facturés ainsi qu'à l'identification de la pharmacie, du prescripteur et du bénéficiaire.

Le Roi peut déterminer que les données précitées seront transmises aux organismes assureurs par les offices de tarification au moyen d'un fichier intégré. Les organismes assureurs transmettent les données en question, les données qui sont obtenues après tarification des documents "paiement au comptant" et les données des autres fournitures pour lesquelles ils effectuent des opérations de tarification dans le cadre des réglementations spécifiques à l'Institut après qu'elles aient été codées quant à l'identité du bénéficiaire

destinée à l'Agence fédérale des médicaments et des produits de santé, visée à l'article 241 du chapitre III "Financement de l'Agence fédérale des médicaments et des produits de santé" du Titre V de la loi-programme (I) du 27 décembre 2006.

Le Roi détermine les critères d'agrément de ces offices de tarification, après avis de la commission visée à l'article 26, en ce qu'elle concerne les pharmaciens.

Ces offices sont autorisés à réclamer aux pharmaciens, dans les conditions à fixer par le Roi, une intervention dans leurs frais de tarification.

Les pharmaciens et les médecins pour qui l'intervention est octroyée, comme mentionné à l'alinéa 1^{er}, adhèrent obligatoirement à l'office de tarification de leur choix.

Le Roi peut fixer des règles relatives à:

1. cette adhésion, entre autre concernant la dénonciation de l'adhésion par l'office de tarification et au retrait de l'adhésion par l'adhérant;

2. la sous traitance de la tarification.

Les offices de tarification sont tenus de fournir aux organismes assureurs, selon les modalités à déterminer par le Roi, des données concernant les fournitures pour lesquelles ils effectuent des opérations de tarification.

Ces données, qui sont définies par le Roi, ont trait à la nature, à la quantité des médicaments délivrés des moyens déterminés à l'article 34, 19° et 20° et à la date de cette délivrance, aux montants facturés ainsi qu'à l'identification de la pharmacie, du prescripteur et du bénéficiaire.

Le Roi peut déterminer que les données précitées seront transmises aux organismes assureurs par les offices de tarification au moyen d'un fichier intégré. Les organismes assureurs transmettent les données en question, les données qui sont obtenues après tarification des documents "paiement au comptant" et les données des autres fournitures pour lesquelles ils effectuent des opérations de tarification dans le cadre des réglementations spécifiques à l'Institut après qu'elles aient été codées quant à l'identité du

contributie, bestemd voor het Federaal Agentschap voor geneesmiddelen en gezondheidsproducten, bedoelde in artikel 241 van hoofdstuk III “Financiering Federaal Agentschap voor geneesmiddelen en gezondheidsproducten” van Titel V van de programmawet (I) van 27 december 2006.

De Koning stelt de maatstaven tot erkenning van die tarifieringsdiensten vast, na advies van de in artikel 26 bedoelde commissie waar deze de apothekers beoogt.

Die diensten zijn gemachtigd om onder de door de Koning te bepalen voorwaarden van de apothekers een tegemoetkoming in de tarifieringskosten te vorderen.

De apothekers en de geneesheren voor wie de tegemoetkoming gebeurt zoals vermeld in het eerste lid, zijn verplicht aangesloten bij een door hun gekozen tarifieringsdienst.

De Koning kan regels vaststellen betreffende:

1. die aansluiting, onder meer in verband met de opzegging van de aansluiting door de tarifieringsdienst en met de intrekking van de aansluiting door de aangeslotene;

2. de uitbesteding van de tarifiering.

De tarifieringsdiensten zijn verplicht de verzekeringsinstellingen, volgens de door de Koning te bepalen regels, gegevens te verstrekken aangaande de leveringen waarvoor ze tarifieringsverrichtingen uitvoeren.

Deze gegevens die door de Koning nader worden omschreven, hebben betrekking op de aard, de hoeveelheid van de uitgereikte geneesmiddelen, van de middelen bepaald in artikel 34, 19° en 20°, en de datum van deze uitreiking, de gefactureerde bedragen alsmede op de identificatie van de apotheek, de voorschrijver en de rechthebbende.

De Koning kan bepalen dat de voormelde gegevens door de tarifieringsdiensten via een geïntegreerd gegevensbestand aan de verzekeringsinstellingen worden overgemaakt. De verzekeringsinstellingen maken de betrokken gegevens, de gegevens die bekomen worden na tarifiering van de documenten “contante betaling” en de gegevens van de andere leveringen waarvoor zij in het kader van specifieke reglementeringen zelf tarifieringsverrichtingen uitvoeren aan het Instituut over na ze wat de identiteit van de

contributie, bestemd voor het Federaal Agentschap voor geneesmiddelen en gezondheidsproducten, bedoelde in artikel 241 van hoofdstuk III “Financiering Federaal Agentschap voor geneesmiddelen en gezondheidsproducten” van Titel V van de programmawet (I) van 27 december 2006.

De Koning stelt de maatstaven tot erkenning van die tarifieringsdiensten vast, na advies van de in artikel 26 bedoelde commissie waar deze de apothekers beoogt.

Die diensten zijn gemachtigd om onder de door de Koning te bepalen voorwaarden van de apothekers een tegemoetkoming in de tarifieringskosten te vorderen.

De apothekers en de geneesheren voor wie de tegemoetkoming gebeurt zoals vermeld in het eerste lid, zijn verplicht aangesloten bij een door hun gekozen tarifieringsdienst.

De Koning kan regels vaststellen betreffende:

1. die aansluiting, onder meer in verband met de opzegging van de aansluiting door de tarifieringsdienst en met de intrekking van de aansluiting door de aangeslotene;

2. de uitbesteding van de tarifiering.

De tarifieringsdiensten zijn verplicht de verzekeringsinstellingen, volgens de door de Koning te bepalen regels, gegevens te verstrekken aangaande de leveringen waarvoor ze tarifieringsverrichtingen uitvoeren.

Deze gegevens die door de Koning nader worden omschreven, hebben betrekking op de aard, de hoeveelheid van de uitgereikte geneesmiddelen, van de middelen bepaald in artikel 34, 19° en 20°, en de datum van deze uitreiking, de gefactureerde bedragen alsmede op de identificatie van de apotheek, de voorschrijver en de rechthebbende.

De Koning kan bepalen dat de voormelde gegevens door de tarifieringsdiensten via een geïntegreerd gegevensbestand aan de verzekeringsinstellingen worden overgemaakt. De verzekeringsinstellingen maken de betrokken gegevens, de gegevens die bekomen worden na tarifiering van de documenten “contante betaling” en de gegevens van de andere leveringen waarvoor zij in het kader van specifieke reglementeringen zelf tarifieringsverrichtingen uitvoeren aan het Instituut over na ze wat de identiteit van de

d'une manière qui ne permette pas la réidentification par l'Institut. Le Roi détermine les modalités de ces transmissions de données.

La communication de ces données vise à permettre le remboursement des médicaments prescrits de lait maternel, d'aliments diététiques à des fins médicales, d'alimentation parentérale et des dispositifs médicaux à l'exception de ceux visés à l'article 34, 4°, la communication, dans le cadre de leurs missions légales, par les organismes assureurs d'informations personnalisées à leurs assurés sur les conséquences financières du choix d'une spécialité ainsi qu'aux prescripteurs et prestataires de soins concernés afin de les rendre attentifs aux conséquences financières de cette consommation pour le patient et l'assurance soins de santé, ainsi que d'une part, à organiser la surveillance des fournitures prescrites et facturées, et d'autre part, à fournir à l'autorité compétente des informations relatives à la politique à suivre, notamment afin de permettre l'évaluation de la pratique médicale en matière de médicaments. Par évaluation de la pratique médicale, il convient d'entendre notamment: l'établissement des profils des [prescripteurs], le cas échéant en relation avec leurs patients, l'étude de la consommation de médicaments sous la forme de données de prévalence, l'ampleur de la comédication, [l'analyse de l'interaction entre prestataires de soins dans le cas où les prescriptions sont délivrées par différents prestataires de soins], la détection d'indications de la confiance dans la thérapie et la vérification des effets des campagnes d'information et/ou des directives médicales qui ont été rédigées en consensus. Le Roi peut fixer les modalités d'application pour la communication des informations aux patients, prescripteurs et prestataires.

Le Roi définit les conditions auxquelles des données relatives aux médicaments autorisés non remboursables qui sont prescrits et délivrés dans une officine ouverte au public sont collectées et transmises aux offices de tarification. Il fixe les conditions auxquelles les données précitées sont transmises par l'entremise des offices de tarification aux organismes assureurs et à l'Institut. Le Roi détermine les modalités de ces transmissions de données. La communication des données précitées vise à permettre d'avoir accès aux coûts supportés par des bénéficiaires pour les médicaments autorisés non remboursables qui sont prescrits et délivrés et en particulier pour des bénéficiaires atteints d'une maladie chronique, en vue de prendre en considération les coûts de certains de ces médicaments dans le maximum à facturer.

bénéficiaire d'une manière qui ne permette pas la réidentification par l'Institut. Le Roi détermine les modalités de ces transmissions de données.

La communication de ces données vise à permettre le remboursement des médicaments prescrits de lait maternel, d'aliments diététiques à des fins médicales, d'alimentation parentérale et des dispositifs médicaux à l'exception de ceux visés à l'article 34, 4°, la communication, dans le cadre de leurs missions légales, par les organismes assureurs d'informations personnalisées à leurs assurés sur les conséquences financières du choix d'une spécialité ainsi qu'aux prescripteurs et prestataires de soins concernés afin de les rendre attentifs aux conséquences financières de cette consommation pour le patient et l'assurance soins de santé, ainsi que d'une part, à organiser la surveillance des fournitures prescrites et facturées, et d'autre part, à fournir à l'autorité compétente des informations relatives à la politique à suivre, notamment afin de permettre l'évaluation de la pratique médicale en matière de médicaments. Par évaluation de la pratique médicale, il convient d'entendre notamment: l'établissement des profils des [prescripteurs], le cas échéant en relation avec leurs patients, l'étude de la consommation de médicaments sous la forme de données de prévalence, l'ampleur de la comédication, [l'analyse de l'interaction entre prestataires de soins dans le cas où les prescriptions sont délivrées par différents prestataires de soins], la détection d'indications de la confiance dans la thérapie et la vérification des effets des campagnes d'information et/ou des directives médicales qui ont été rédigées en consensus. Le Roi peut fixer les modalités d'application pour la communication des informations aux patients, prescripteurs et prestataires.

Le Roi définit les conditions auxquelles des données relatives aux médicaments autorisés non remboursables qui sont prescrits et délivrés dans une officine ouverte au public sont collectées et transmises aux offices de tarification. Il fixe les conditions auxquelles les données précitées sont transmises par l'entremise des offices de tarification aux organismes assureurs et à l'Institut. Le Roi détermine les modalités de ces transmissions de données. La communication des données précitées vise à permettre d'avoir accès aux coûts supportés par des bénéficiaires pour les médicaments autorisés non remboursables qui sont prescrits et délivrés et en particulier pour des bénéficiaires atteints d'une maladie chronique, en vue de prendre en considération les coûts de certains de ces médicaments dans le maximum à facturer.

rechthebbende betreft te hebben gecodeerd op een manier die heridentificatie door het Instituut onmogelijk maakt. De Koning stelt de nadere regels vast van deze gegevensoverdrachten.

De mededeling van deze gegevens heeft tot doel de terugbetaling van voorgeschreven geneesmiddelen, moedermelk, dieetvoeding voor medisch gebruik, parenterale voeding en medische hulpmiddelen met uitzondering van die bedoeld in artikel 34, 4°, de mededeling, in het kader van hun wettelijke opdrachten, door de verzekeringsinstellingen van gepersonaliseerde informatie aan hun verzekerden over de financiële gevolgen van de keuze voor een specialiteit alsook aan de betrokken voorschrijvers en zorgverstrekkers om hun aandacht te vestigen op de financiële gevolgen van deze consumptie voor de patiënt en de verzekering geneeskundige verzorging mogelijk te maken alsook enerzijds het toezicht op de voorgeschreven en gefactureerde verstrekkingen te organiseren en anderzijds beleidsinformatie ten behoeve van de bevoegde overheid ter beschikking te stellen, onder meer om de evaluatie van de medische praktijk inzake geneesmiddelen mogelijk te maken. Onder evaluatie van de medische praktijk wordt onder meer verstaan: het opstellen van profielen van voorschrijvers, desgevallend in relatie tot hun patiënten, de studie van het verbruik van geneesmiddelen onder vorm van prevalentiegegevens, de omvang van de co-medicatie; [de analyse van de interactie tussen zorgverleners ingeval voorschriften worden afgeleverd door verschillende zorgverleners], het opsporen van indicaties van therapietrouw en het nagaan van de effecten van informatiecampagne en/of medische richtlijnen welke in consensus werden opgesteld. De Koning kan de toepassingsvoorwaarden voor de mededeling van gegevens aan patiënten, voorschrijvers en verstrekkers vastleggen.

De Koning omschrijft de voorwaarden waaronder gegevens over de voorgeschreven en afgeleverde niet-vergoedbare vergunde geneesmiddelen in een apotheek open voor het publiek ingezameld en overgemaakt worden aan de tarifieringsdiensten. Hij legt de voorwaarden vast waaronder voornoemde gegevens via de tarifieringsdiensten overgemaakt worden aan de verzekeringsinstellingen en aan het Instituut. De Koning stelt de nadere regels vast van deze gegevensoverdrachten. De mededeling van voornoemde gegevens heeft tot doel inzage te krijgen in de kosten gedragen door rechthebbenden voor de voorgeschreven en afgeleverde niet-vergoedbare vergunde geneesmiddelen en in het bijzonder voor rechthebbenden die lijden aan een chronische ziekte, met het oog op de opname van de kosten voor bepaalde van deze geneesmiddelen in de maximumfactuur.]

rechthebbende betreft te hebben gecodeerd op een manier die heridentificatie door het Instituut onmogelijk maakt. De Koning stelt de nadere regels vast van deze gegevensoverdrachten.

De mededeling van deze gegevens heeft tot doel de terugbetaling van voorgeschreven geneesmiddelen, moedermelk, dieetvoeding voor medisch gebruik, parenterale voeding en medische hulpmiddelen met uitzondering van die bedoeld in artikel 34, 4°, de mededeling, in het kader van hun wettelijke opdrachten, door de verzekeringsinstellingen van gepersonaliseerde informatie aan hun verzekerden over de financiële gevolgen van de keuze voor een specialiteit alsook aan de betrokken voorschrijvers en zorgverstrekkers om hun aandacht te vestigen op de financiële gevolgen van deze consumptie voor de patiënt en de verzekering geneeskundige verzorging mogelijk te maken alsook enerzijds het toezicht op de voorgeschreven en gefactureerde verstrekkingen te organiseren en anderzijds beleidsinformatie ten behoeve van de bevoegde overheid ter beschikking te stellen, onder meer om de evaluatie van de medische praktijk inzake geneesmiddelen mogelijk te maken. Onder evaluatie van de medische praktijk wordt onder meer verstaan: het opstellen van profielen van voorschrijvers, desgevallend in relatie tot hun patiënten, de studie van het verbruik van geneesmiddelen onder vorm van prevalentiegegevens, de omvang van de co-medicatie; [de analyse van de interactie tussen zorgverleners ingeval voorschriften worden afgeleverd door verschillende zorgverleners], het opsporen van indicaties van therapietrouw en het nagaan van de effecten van informatiecampagne en/of medische richtlijnen welke in consensus werden opgesteld. De Koning kan de toepassingsvoorwaarden voor de mededeling van gegevens aan patiënten, voorschrijvers en verstrekkers vastleggen.

De Koning omschrijft de voorwaarden waaronder gegevens over de voorgeschreven en afgeleverde niet-vergoedbare vergunde geneesmiddelen in een apotheek open voor het publiek ingezameld en overgemaakt worden aan de tarifieringsdiensten. Hij legt de voorwaarden vast waaronder voornoemde gegevens via de tarifieringsdiensten overgemaakt worden aan de verzekeringsinstellingen en aan het Instituut. De Koning stelt de nadere regels vast van deze gegevensoverdrachten. De mededeling van voornoemde gegevens heeft tot doel inzage te krijgen in de kosten gedragen door rechthebbenden voor de voorgeschreven en afgeleverde niet-vergoedbare vergunde geneesmiddelen en in het bijzonder voor rechthebbenden die lijden aan een chronische ziekte, met het oog op de opname van de kosten voor bepaalde van deze geneesmiddelen in de maximumfactuur.]

Le Roi définit les mesures de sécurité que toutes les parties intéressées doivent prendre lors de la collecte, de la transmission et du traitement des données conformément aux objectifs susvisés.

Le Roi détermine, par arrêté délibéré en Conseil des ministres, qui produit ses effets à partir de l'année 2001 dans quels cas et sous quelles conditions les frais résultant de l'obligation susvisée peuvent être imputés au budget des frais d'administration de l'Institut et être pris en charge intégralement par le secteur des soins de santé.

Pour l'application des dispositions du présent article, les médecins et les hôpitaux tenant un dépôt de médicaments sont assimilés aux pharmaciens.

Par arrêté délibéré en Conseil des ministres, le Roi fixe les conditions dans lesquelles les offices de tarification facturent aux organismes assureurs les fournitures pharmaceutiques délivrées par des officines ouvertes au public, aux bénéficiaires hébergés dans des maisons de repos, des maisons de repos et de soins ou des établissements où séjournent des adolescents, des convalescents ou des handicapés. Le tarif des fournitures pharmaceutiques auxquelles le présent alinéa est applicable est déterminé par le Roi. L'application de la présente disposition ne peut avoir pour effet d'augmenter l'intervention personnelle des bénéficiaires.

Le Roi détermine les conditions selon lesquelles les offices de tarification répartissent entre les pharmaciens affiliés chez eux, le remboursement accordé par les autorités, de certains coûts liés à l'introduction de la carte d'identité sociale, instaurée par l'arrêté royal du 18 décembre 1996 portant des mesures en vue d'instaurer une carte d'identité sociale à l'usage de tous les assurés sociaux, en application des articles 38, 40, 41 et 49 de la loi du 26 juillet 1996 portant modernisation de la sécurité sociale et assurant la viabilité des régimes légaux des pensions, confirmé par la loi du 26 juin 1997.

Art. 191. Les ressources de l'assurance sont constituées par:

[...]

24° les redevances perçues par les organismes assureurs, en exécution de l'article 4, alinéa 4 de l'arrêté royal du 18 décembre 1996 portant des mesures en vue d'instaurer une carte d'identité sociale à l'usage de tous

Le Roi définit les mesures de sécurité que toutes les parties intéressées doivent prendre lors de la collecte, de la transmission et du traitement des données conformément aux objectifs susvisés.

Le Roi détermine, par arrêté délibéré en Conseil des ministres, qui produit ses effets à partir de l'année 2001 dans quels cas et sous quelles conditions les frais résultant de l'obligation susvisée peuvent être imputés au budget des frais d'administration de l'Institut et être pris en charge intégralement par le secteur des soins de santé.

Pour l'application des dispositions du présent article, les médecins et les hôpitaux tenant un dépôt de médicaments sont assimilés aux pharmaciens.

Par arrêté délibéré en Conseil des ministres, le Roi fixe les conditions dans lesquelles les offices de tarification facturent aux organismes assureurs les fournitures pharmaceutiques délivrées par des officines ouvertes au public, aux bénéficiaires hébergés dans des maisons de repos, des maisons de repos et de soins ou des établissements où séjournent des adolescents, des convalescents ou des handicapés. Le tarif des fournitures pharmaceutiques auxquelles le présent alinéa est applicable est déterminé par le Roi. L'application de la présente disposition ne peut avoir pour effet d'augmenter l'intervention personnelle des bénéficiaires.

Art. 191. Les ressources de l'assurance sont constituées par:

[...]

24° [...]

De Koning omschrijft de veiligheidsmaatregelen die alle betrokken partijen moeten nemen bij de inzameling, de overdracht en de verwerking van de gegevens overeenkomstig de voormelde doeleinden.

De Koning bepaalt, bij een in Ministerraad overlegd besluit dat uitwerking heeft vanaf het jaar 2001 in welke gevallen en onder welke voorwaarden de kosten die uit de hiervoor bedoelde verplichting voortvloeien kunnen worden aangerekend op de begroting van de administratiekosten van het Instituut en volledig ten laste kunnen worden genomen van de sector geneeskundige verzorging.

Voor de toepassing van de bepalingen van onderhavig artikel worden de geneesheren en de verplegingsinrichtingen die een geneesmiddelen depot houden, met de apothekers gelijkgesteld.

Bij een in Ministerraad overlegd besluit, stelt de Koning de voorwaarden vast waarin de tarifieringsdiensten aan de verzekeringsinstellingen de farmaceutische verstrekkingen afgeleverd door officina's toegankelijk voor het publiek, factureren die werden bezorgd aan begunstigten die gehuisvest zijn in rusthuizen, rust- en verzorgingstehuizen of instellingen waarin jongeren, herstellenden of minder-validen verblijven. Het tarief van de farmaceutische verstrekkingen waarop dit lid van toepassing is, wordt bepaald door de Koning. De toepassing van deze bepaling mag geen verhoging van de persoonlijke tussenkomst van de rechthebbenden tot gevolg hebben.

De Koning bepaalt de voorwaarden volgens welke de tarifieringsdiensten de door de overheid toegekende vergoeding van bepaalde kosten, verbonden aan de invoering van de sociale identiteitskaart, ingesteld bij het koninklijk besluit van 18 december 1996 houdende maatregelen met het oog op de invoering van een sociale identiteitskaart ten behoeve van alle sociaal verzekerden, met toepassing van de artikelen 38, 40, 41 en 49 van de wet van 26 juli 1996 tot modernisering van de sociale zekerheid en tot vrijwaring van de wettelijke pensioenstelsels, onder de bij hen aangesloten apothekers verdelen.

Art. 191. De verzekeringsinkomsten bestaan uit:

[...]

24° de vergoedingen door de verzekeringsinstellingen geïnd in uitvoering van artikel 4, vierde lid van het koninklijk besluit van 18 december 1996 houdende maatregelen met het oog op de invoering van een

De Koning omschrijft de veiligheidsmaatregelen die alle betrokken partijen moeten nemen bij de inzameling, de overdracht en de verwerking van de gegevens overeenkomstig de voormelde doeleinden.

De Koning bepaalt, bij een in Ministerraad overlegd besluit dat uitwerking heeft vanaf het jaar 2001 in welke gevallen en onder welke voorwaarden de kosten die uit de hiervoor bedoelde verplichting voortvloeien kunnen worden aangerekend op de begroting van de administratiekosten van het Instituut en volledig ten laste kunnen worden genomen van de sector geneeskundige verzorging.

Voor de toepassing van de bepalingen van onderhavig artikel worden de geneesheren en de verplegingsinrichtingen die een geneesmiddelen depot houden, met de apothekers gelijkgesteld.

Bij een in Ministerraad overlegd besluit, stelt de Koning de voorwaarden vast waarin de tarifieringsdiensten aan de verzekeringsinstellingen de farmaceutische verstrekkingen afgeleverd door officina's toegankelijk voor het publiek, factureren die werden bezorgd aan begunstigten die gehuisvest zijn in rusthuizen, rust- en verzorgingstehuizen of instellingen waarin jongeren, herstellenden of minder-validen verblijven. Het tarief van de farmaceutische verstrekkingen waarop dit lid van toepassing is, wordt bepaald door de Koning. De toepassing van deze bepaling mag geen verhoging van de persoonlijke tussenkomst van de rechthebbenden tot gevolg hebben.

Art. 191. De verzekeringsinkomsten bestaan uit:

[...]

24° [...]

les assurés sociaux, en application des articles 38, 40, 41 et 49 de la loi du 26 juillet 1996 portant modernisation de la sécurité sociale et assurant la viabilité des régimes légaux des pensions à l'occasion du remplacement ou du renouvellement de la carte d'identité sociale.

25° les montants versés en application de l'arrêté royal du 31 janvier 1997 pris en exécution des articles 4, alinéa 5, et 16 de l'arrêté royal du 18 décembre 1996 portant des mesures en vue d'instaurer une carte d'identité sociale à l'usage de tous les assurés sociaux, en application des articles 38, 40, 41 et 49 de la loi du 26 juillet 1996 portant modernisation de la sécurité sociale et assurant la viabilité des régimes légaux des pensions, à titre de contributions, dans le mode de financement de la carte, des organismes de sécurité sociale visés à l'article 1^{er}, alinéa 5 de l'arrêté royal du 31 janvier 1997 précité;

25° [...]

26° [...]

[...]

26° [...]

[...]

sociale identiteitskaart ten behoeve van alle sociaal verzekerden, met toepassing van de artikelen 38, 40, 41 en 49 van de wet van 26 juli 1996 houdende de modernisering van de sociale zekerheid en tot vrijwaring van de wettelijke pensioenstelsel naar aanleiding van de vervanging of de vernieuwing van de sociale identiteitskaart.

25° de bedragen die worden gestort met toepassing van het koninklijk besluit van 31 januari 1997 tot uitvoering van de artikelen 4, vijfde lid, en 16 van het koninklijk besluit van 18 december 1996 houdende maatregelen met het oog op de invoering van een sociale identiteitskaart ten behoeve van alle sociaal verzekerden, met toepassing van de artikelen 38, 40, 41 en 49 van de wet van 26 juli 1996 houdende de modernisering van de sociale zekerheid en tot vrijwaring van de leefbaarheid van de wettelijke pensioenstelsels, als bijdrage van de sociale-zekerheidsinstellingen in de financiering van de kaart, bedoeld in artikel 1, vijfde lid, van het voormelde koninklijk besluit van 31 januari 1997;

25° [...]

**Avis n° 20/2013 du 5 juin 2013**

Objet : avant-projet de loi portant des dispositions diverses relatives au fonctionnement du réseau de la sécurité sociale – Dispositions relatives à la carte d'identité sociale et à la carte ISI+ (CO-A-2013-016)

La Commission de la protection de la vie privée (ci-après "la Commission") ;

Vu la loi du 8 décembre 1992 *relative à la protection de la vie privée à l'égard des traitements de données à caractère personnel* (ci-après la "LVP"), en particulier l'article 29 ;

Vu la demande d'avis de la Banque Carrefour de la Sécurité Sociale, reçue le 05/04/2013 ;

Vu le rapport de Monsieur Yves Roger ;

Émet, le 5 juin 2013, l'avis suivant :

I. OBJET ET CONTEXTE DE LA DEMANDE

1. Le 5 avril 2013, la Commission a reçu de l'Administrateur général de la Banque Carrefour de la Sécurité Sociale une demande d'avis sur certains articles de l'avant-projet de loi *portant des dispositions diverses sur le fonctionnement du réseau de la sécurité sociale* (ci-après "l'avant-projet"). Les articles en question prévoient la disparition de la carte d'identité sociale ("carte SIS") et l'introduction d'une carte résiduaire (ci-après "la carte ISI+") au profit des personnes qui ne peuvent pas disposer pour le moment d'une carte d'identité électronique belge, d'une carte d'étranger électronique ou d'un document de séjour électronique.
2. La carte SIS est actuellement toujours utilisée pour identifier les assurés sociaux et contrôler leur statut en matière d'assurance soins de santé. La disparition de la carte SIS n'aura pas pour conséquence la fin de ces finalités, elles seront simplement atteintes différemment.
3. En ce qui concerne le volet "identification", c'est le titre d'identité électronique belge (eID, KidsID, carte d'identité électronique délivrée aux ressortissants non belges de l'Union européenne, titre de séjour électronique délivré aux ressortissants d'un pays hors de l'Union européenne) qui sera utilisé à partir de 2014 pour identifier l'assuré social. Ceux qui n'ont pas droit à un titre d'identité électronique et tous les enfants âgés de moins de 12 ans recevront une carte ISI+ comme moyen d'identification.
4. En ce qui concerne le volet "statut dans l'assurance soins de santé" de l'assuré social, ce statut pourra être connu par une consultation sécurisée des banques de données des organismes assureurs respectifs.
5. La carte SIS, qui a été instaurée par l'arrêté royal du 18 décembre 1996 *portant des mesures en vue d'instaurer une carte d'identité sociale à l'usage de tous les assurés sociaux, en application des articles 38, 40, 41 et 49 de la loi du 26 juillet 1996 portant modernisation de la sécurité sociale et assurant la viabilité des régimes légaux des pensions*, est d'ailleurs vouée à disparaître depuis longtemps. En effet, le 23 juin 2006, le Conseil des ministres a déjà marqué son accord pour que cette carte soit à terme remplacée par la carte d'identité électronique. En 2011, la Banque Carrefour de la Sécurité Sociale a reçu une autorisation du Comité sectoriel du Registre national pour obtenir la communication de données du Registre national, du registre des cartes d'identité et du registre des étrangers, pour effectuer des tests en vue de la fusion de la carte SIS et de la carte d'identité électronique¹.

¹ Délibération RN n° 49/2011 du 21 septembre 2011.

6. L'avant-projet qui est à présent soumis pour avis à la Commission constitue dès lors une étape ultérieure pour supprimer complètement la carte SIS et la remplacer par le titre d'identité électronique et la carte ISI+.

II. QUANT AU FOND

A. REMARQUES GÉNÉRALES

7. Vu l'importance d'une identification correcte des assurés sociaux² et vu que sur la carte d'identité électronique figurent moins de données que sur la carte SIS actuelle (voir ci-dessous au point 21), la Commission est en principe favorable à l'utilisation de la carte d'identité électronique en remplacement de la carte SIS.

8. Parallèlement, la Commission attire l'attention sur le fait que l'avant-projet aura également pour conséquence que de plus en plus de personnes/d'institutions utiliseront le numéro d'identification du Registre national. Sur la base de ce numéro, certains acteurs des soins de santé effectueront en effet une recherche dans les "banques de données d'assurabilité" afin de pouvoir vérifier le statut en matière d'assurance soins de santé de leurs patients.

La Commission souligne que l'utilisation de ce numéro d'identification est soumise à une autorisation préalable. Elle constate qu'à cet égard, une modification importante de la loi a récemment été apportée. Dans la loi sur la plate-forme eHealth, une disposition a notamment été insérée, en vertu de laquelle les prestataires de soins peuvent utiliser le numéro d'identification *"lors de l'échange réciproque de leurs données à caractère personnel ou lors de l'échange avec d'autres instances qui sont autorisées à utiliser le numéro d'identification"*^{3 4}.

La Commission attire l'attention sur le fait que si, dans le présent contexte, on utilisait également le numéro d'identification du Registre national d'autres manières encore, une autorisation du Comité sectoriel du Registre national serait en principe requise.

² La Commission s'est déjà prononcée à plusieurs reprises par le passé en faveur de l'utilisation de cette carte, vu qu'elle offre de solides garanties (voir la recommandation n° 01/2008 du 24 septembre 2008 et la recommandation n° 03/2011 du 25 mai 2011).

³ Article 8/1 de la loi du 21 août 2008 *relative à l'institution et à l'organisation de la plate-forme eHealth et portant diverses dispositions*, inséré par l'article 57 de la loi du 19 mars 2013 *portant des dispositions diverses en matière de santé (I)*.

⁴ Voir l'avis n° 18/2010 du 9 juin 2010.

B. CONTRÔLE DES PRINCIPES DE BASE DE LA LVP

a. Admissibilité des traitements de données

9. Afin d'être admissible, tout traitement de données doit trouver un fondement dans l'article 5 de la LVP. À cet égard, on peut se référer à plusieurs fondements de traitement à l'article 5 de la LVP, notamment aux points c⁵ et e⁶. La Commission fait toutefois remarquer que l'affiliation à une mutuelle peut constituer une donnée sensible au sens de l'article 6 de la LVP dans la mesure où cette affiliation peut révéler une opinion politique ou une conviction religieuse ou philosophique⁷. Étant donné que l'avant-projet a pour but de consulter l'affiliation auprès des organismes assureurs au moyen du titre d'identité électronique ou de la carte ISI+, des traitements de données au sens de l'article 6 de la LVP auront lieu. En vertu de la LVP, pour de tels traitements, plusieurs fondements de traitement pertinents dans le présent contexte sont également possibles :

- a. article 6, § 2, h) de la LVP : *"lorsque le traitement est nécessaire à la réalisation d'une finalité fixée par ou en vertu de la loi, en vue de l'application de la sécurité sociale"* ;
- b. article 6, § 2, j) de la LVP : *"lorsque le traitement est nécessaire aux fins de médecine préventive, des diagnostics médicaux, de l'administration de soins ou de traitements soit à la personne concernée, soit à un parent, ou de la gestion de services de santé⁸ agissant dans l'intérêt de la personne concernée et que le traitement est effectué sous la surveillance d'un professionnel des soins de santé"*.

10. Vu les constatations susmentionnées, la Commission estime que les traitements de données qui auront lieu dans le présent contexte sont en principe admissibles.

⁵ Lorsque le traitement "est nécessaire au respect d'une obligation à laquelle le responsable du traitement est soumis par ou en vertu d'une loi, d'un décret ou d'une ordonnance".

⁶ Lorsque le traitement "est nécessaire à l'exécution d'une mission d'intérêt public ou relevant de l'exercice de l'autorité publique, dont est investi le responsable du traitement ou le tiers auquel les données sont communiquées".

⁷ D. De Bot, *Verwerking van persoonsgegevens*, Anvers, Kluwer, 2001, n° 182.

⁸ Par "services de santé", on ne vise pas uniquement des institutions de soins mais également des institutions de sécurité sociale qui doivent traiter des données relatives à la santé dans le cadre de l'assurance maladie-invalidité (D. De Bot, *Verwerking van persoonsgegevens*, Anvers, Kluwer, 2001, n° 201).

b. Finalité et cadre légal

11. Les données à caractère personnel doivent être traitées pour des finalités déterminées, explicites et légitimes et ne peuvent pas être traitées ultérieurement de manière incompatible avec ces finalités.
12. L'avant-projet entend abroger le règlement existant concernant la carte SIS et le remplacer par un autre système, sans pour autant toucher à l'accès garanti aux soins de santé. La carte SIS est actuellement utilisée pour identifier les assurés sociaux et connaître leur statut dans l'assurance soins de santé. L'avant-projet prévoit un nouveau système qui devrait garantir à l'avenir les deux aspects de cette double fonction.
13. En ce qui concerne le volet "identification", l'avant-projet stipule que c'est le titre d'identité électronique belge (eID, KidsID, carte d'identité électronique délivrée aux ressortissants non belges de l'Union européenne, titre de séjour électronique délivré aux ressortissants d'un pays hors de l'Union européenne) qui sera utilisé à partir de 2014 pour identifier l'assuré social. La carte d'identité électronique est actuellement déjà utilisée pour identifier des personnes dans des contextes très divers⁹ et le fait qu'elle sera à présent également utilisée pour identifier les assurés sociaux n'est pas incompatible avec la finalité pour laquelle elle a été conçue initialement.
14. Les assurés sociaux qui n'ont pas de titre d'identité électronique belge recevront une carte ISI+. En effet, le champ d'application personnel de l'assurance soins de santé est plus large que le groupe de personnes disposant d'un titre d'identité électronique. Il s'agit par exemple des enfants de moins de 12 ans qui ne disposent pas d'une KidsID, des travailleurs frontaliers résidant à l'étranger ou de personnes de nationalité étrangère ayant travaillé en Belgique mais retournées dans leur pays d'origine au moment de leur prise de pension. La production d'une carte ISI+ est donc nécessaire pour identifier ces catégories de personnes que le système actuel des titres électroniques belges ne permet pas de couvrir actuellement. Cette carte a donc simplement pour but d'identifier des personnes, ce qui peut également être déduit de l'article 10 de l'avant-projet.
15. En ce qui concerne le volet contrôle du "statut dans l'assurance soins de santé" de l'assuré social, ce statut pourra être connu par une consultation sécurisée des banques de données

⁹ L'article 1^{er}, alinéa 2 de l'arrêté royal du 25 mars 2003 *relatif aux cartes d'identité* prescrit que la carte d'identité doit être présentée "*lorsqu'il s'agit d'établir l'identité du porteur*".

des organismes assureurs respectifs. Actuellement, ce statut peut encore être obtenu en consultant les données figurant sur la carte SIS proprement dite. Dès l'entrée en vigueur du texte de l'avant-projet, cette information ne figurera donc plus sur une carte mais sera recherchée systématiquement dans les banques de données pertinentes. Comme expliqué ci-après dans le présent avis, la Commission est en principe favorable à cette approche (cf. le point 20 ci-dessous).

16. Bien qu'elle estime que les finalités de l'avant-projet soient claires, la Commission constate dans un même temps que **le cadre légal des traitements de données qui auront lieu dans le cadre de la carte ISI+ a été élaboré de manière sommaire dans l'avant-projet proprement dit**. À cet égard, elle attire l'attention sur les points suivants :

- L'avant-projet ne régit pas quelles données figureront sur cette carte. Ce point est toutefois précisé dans un projet d'arrêté royal qui a été transmis à la Commission pour information :

"La carte ISI+ contient les données suivantes :

1° des données d'identité du registre national ou des registres Banque Carrefour, il s'agit du numéro d'identification de la sécurité sociale, du nom, des prénoms, de la date de naissance et du sexe ;

2° des données relatives à la carte : la date de début de validité, le numéro d'identification unique de la carte et des données spécifiques relatives à la sécurité."

La Commission constate que les données qui figureront sur la carte ISI+ sont les mêmes que celles qui sont mentionnées de manière visible sur l'actuelle carte SIS (sauf les 'données spécifiques relatives à la sécurité'). Étant donné que la carte ISI+ ne sera pas munie d'une puce, elle ne contiendra pas d'autres données à caractère personnel ultérieurement (ce qui est toutefois encore le cas avec l'actuelle carte SIS). Elle conclut que – à condition que le projet d'arrêté royal reste inchangé sur ce point – il ne figurera sur la carte ISI+ pas plus de données que celles nécessaires pour identifier correctement l'assuré social et elle estime donc que cela est conforme au principe de proportionnalité (voir également les points 20-21 ci-dessous).

- L'avant-projet ne reprend pas non plus de dispositions relatives à l'information des personnes concernées, ni à la manière dont ces personnes peuvent exercer leurs droits.
- En outre, la question se pose de savoir si pour cette carte ISI+, une banque de données spéciale sera créée, comme c'est également le cas pour la carte d'identité électronique et

pour la carte d'étranger (cf. le "fichier central des cartes d'identité" et le "fichier central des cartes d'étranger"¹⁰).

17. La Commission est bien consciente que tous les détails des traitements de données ne peuvent pas être réglés dans l'avant-projet. Les modalités peuvent être élaborées par la suite dans des arrêtés d'exécution. Par contre, dans la formulation actuelle de l'avant-projet, l'élaboration de presque tous les aspects de la carte ISI+ est déléguée au Roi (article 11 de l'avant-projet). La Commission recommande de régler d'ores et déjà les principaux points dans l'avant-projet. À cet effet, la loi du 19 juillet 1991 relative aux registres de la population et aux cartes d'identité peut être source d'inspiration.
18. La Commission insiste en tout cas pour que le projet d'arrêté royal qui lui a été transmis à titre purement informatif lui soit aussi officiellement soumis pour avis.
19. En outre, la Commission regrette également qu'un autre aspect fondamental ne soit pas régi dans l'avant-projet. **En effet, aucun article de l'avant-projet ne stipule explicitement que le titre d'identité électronique sera utilisé en remplacement de la carte SIS.** Il n'en est fait mention que dans l'Exposé des motifs de l'avant-projet (p. 2 et 6) ainsi que dans le projet d'arrêté royal susmentionné qui a été transmis à la Commission pour information. La Commission insiste pour que l'avant-projet proprement dit indique également que les assurés sociaux doivent présenter leur titre d'identité électronique chaque fois que, dans le cadre d'obligations légales et réglementaires au sein de la sécurité sociale, ils doivent fournir la preuve de leur identité¹¹. Une telle disposition permettrait également de limiter le nombre de personnes/instances qui peuvent dans ce contexte demander au citoyen de présenter sa carte.
L'article 10 de l'avant-projet (qui, dans sa formulation actuelle, ne traite que de la carte ISI+) peut, à cet égard, servir partiellement d'inspiration¹². Il faut, dans le même temps, veiller à ce que cette obligation ne soit pas en contradiction avec l'obligation déjà existante de présenter sa carte d'identité "*à toute réquisition de la police*"¹³. Supposons en effet qu'une personne ait transmis sa carte d'identité à une autre personne pour qu'elle lui achète des médicaments auprès d'un pharmacien et que la personne concernée soit à ce moment

¹⁰ Article 6*bis* de la loi du 19 juillet 1991 relative aux registres de la population et aux cartes d'identité.

¹¹ La Commission se demande d'ailleurs si dans la pratique, les citoyens pourraient être contraints de présenter leur titre d'identité électronique dans le présent contexte (sécurité sociale) si aucune disposition réglementaire ne les y oblige. Raison de plus pour compléter l'avant-projet sur ce point.

¹² "*Tout assuré social (...) est tenu de présenter sa carte ISI+ chaque fois qu'il doit, dans le cadre d'obligations légales et réglementaires au sein de la sécurité sociale, produire la preuve de son identité.*"

¹³ Article 1^{er}, alinéa 2 de l'arrêté royal du 25 mars 2003 *relatif aux cartes d'identité*.

prisée par la police de prouver son identité ...

c. Proportionnalité

20. La Commission accueille favorablement le fait que la donnée "statut dans l'assurance soins de santé" ne soit pas reprise sur le titre d'identité électronique. La vérification de ce statut se fera via d'autres canaux (cf. le point 15 ci-dessus). Cela signifie que sur le titre d'identité électronique figureront moins de données que celles figurant actuellement sur la carte SIS. En outre, ce seront précisément les données sensibles qui ne figureront plus sur une carte. À la lumière du principe de proportionnalité, il s'agit d'une évolution positive.
21. La Commission a d'ailleurs souligné par le passé que l'eID ne pouvait en principe contenir que des données liées à l'identification et à l'authentification¹⁴. Il aurait dès lors été inacceptable que l'avant-projet prescrive que des données relatives au statut dans l'assurance soins de santé soient reprises sur le titre d'identité électronique lui-même.

d. Exactitude des données

22. À la page 5 de l'Exposé des motifs de l'avant-projet, il est stipulé ce qui suit : *"Les avantages de ce nouveau système se situent principalement au niveau de l'actualité des données. Il n'est plus nécessaire de copier ces données sur un support. L'assuré social ne doit pas non plus demander une mise à jour de ses données"*.
23. La Commission estime que ce nouveau système peut favoriser l'exactitude des données – ce qui est positif à la lumière de l'article 4, § 1, 4^o de la LVP – étant donné que sur les titres d'identité électroniques et sur les cartes ISI+ ne figureront plus que des informations limitées et que les autres données (sensibles) seront consultées dans des banques de données, à condition évidemment que les données dans les "banques de données d'assurabilité" soient toujours actualisées. La Commission demande dès lors qu'il soit veillé à cet aspect dans la pratique.

e. Transparence

24. La Commission recommande d'informer la population via des canaux adéquats quant à la réforme visée par l'avant-projet. Le citoyen a en effet le droit de savoir de quelle manière il pourra à l'avenir prouver son identité et son statut dans l'assurance soins de santé auprès

¹⁴ Voir l'avis n° 13/2005 du 7 septembre 2005.

d'un pharmacien par exemple. Dans ce cadre, il doit également être informé des points suivants :

- a. quelles données le concernant seront traitées dans ce contexte ;
- b. quels traitements de données auront précisément lieu ;
- c. quels droits lui sont conférés par la LVP.

f. Mesures de sécurité

25. Vu la nature des données traitées, une importante responsabilité repose sur les épaules des divers acteurs concernés lors de l'élaboration et du contrôle des mesures organisationnelles et techniques de sécurité au sens de l'article 16, § 4 de la LVP.

26. Les responsables du traitement des "banques de données d'assurabilité" ainsi que les autres responsables du traitement qui traiteront des données sensibles dans ce contexte doivent notamment désigner les catégories de personnes qui sont occupées au sein de leur organisation et qui ont accès aux données en question ainsi que tenir la liste des personnes désignées à la disposition de la Commission. Ils doivent en outre prendre les mesures nécessaires afin que seules les personnes désignées aient accès à ces données. Les personnes habilitées à accéder aux données doivent par ailleurs être tenues par une obligation légale ou statutaire ou par une disposition contractuelle équivalente au respect du caractère confidentiel des données visées¹⁵.

27. Enfin, la Commission renvoie dans ce cadre au document "*Mesures de référence en matière de sécurité applicables à tout traitement de données à caractère personnel*"¹⁶, à sa recommandation d'initiative *relative aux mesures de sécurité à respecter afin de prévenir les fuites de données*¹⁷ ainsi qu'aux Normes minimales de sécurité de la Banque Carrefour de la Sécurité Sociale¹⁸.

¹⁵ Article 25, 1°, 2° et 3° de l'arrêté royal du 13 février 2001.

¹⁶ http://www.privacycommission.be/sites/privacycommission/files/documents/mesures_de_reference_en_matiere_de_securite_applicables_a_tout_traitement_de_donnees_a_caractere_personnel.pdf.

¹⁷ Recommandation n° 01/2013 du 21 janvier 2013.

¹⁸ http://www.ksz-bcss.fgov.be/binaries/documentation/fr/securite/normes_minimales_securite.pdf.

PAR CES MOTIFS,

la Commission émet un avis favorable sur les articles de l'avant-projet de loi portant des dispositions diverses relatives au fonctionnement du réseau de la sécurité sociale qui lui ont été soumis, à condition qu'il soit tenu compte de ses remarques (cf. les points 8, 16-18, 19, 23, 24 et 25-26).

L'Administrateur f.f.,

Le Président,

(sé) Patrick Van Wouwe

(sé) Willem Debeuckelaere

**Advies nr 20/2013 van 5 juni 2013**

Betreft: voorontwerp van wet houdende diverse bepalingen aangaande de werking van het netwerk van de sociale zekerheid – Bepalingen inzake de sociale identiteitskaart en de ISI+-kaart (CO-A-2013-016)

De Commissie voor de bescherming van de persoonlijke levenssfeer;

Gelet op de wet van 8 december 1992 *tot bescherming van de persoonlijke levenssfeer ten opzichte van de verwerking van persoonsgegevens* (hierna WVP), inzonderheid artikel 29;

Gelet op het verzoek om advies van de Kruispuntbank voor de Sociale Zekerheid, ontvangen op 05/04/2013;

Gelet op het verslag van Dhr. Yves Roger;

Brengt op 5 juni 2013 het volgend advies uit:

I. ONDERWERP EN CONTEXT VAN DE AANVRAAG

1. De Commissie ontving op 5 april 2013 van de Administrateur-generaal van de Kruispuntbank voor de Sociale Zekerheid het verzoek om een advies te verlenen op bepaalde artikelen van het voorontwerp van wet *houdende diverse bepalingen aangaande de werking van het netwerk van de sociale zekerheid* (hierna "het voorontwerp"). De kwestieuze artikelen voorzien in de afschaffing van de sociale identiteitskaart ("SIS-kaart") en in de invoering van een residuaire kaart (hierna "ISI+-kaart") ten behoeve van de personen die vooralsnog niet kunnen beschikken over een Belgische elektronische identiteitskaart, een elektronische vreemdelingenkaart of een elektronisch verblijfsdocument.
2. De SIS-kaart wordt vandaag nog gebruikt om de sociaal verzekerden te identificeren en hun statuut in de ziekteverzekering te controleren. Door de afschaffing van de SIS-kaart zullen deze doelstellingen in de toekomst niet verdwijnen maar zullen ze op een andere manier gerealiseerd worden.
3. Wat het luik "identificatie" betreft, zal vanaf 2014 het Belgisch elektronisch identiteitsbewijs (de eID, de KidsID, de elektronische identiteitskaart voor niet-Belgische onderdanen van de Europese Unie, de elektronische verblijfstitel voor onderdanen van een land buiten de Europese Unie) gebruikt worden om de sociaal verzekerde te identificeren. Degenen die geen aanspraak kunnen maken op een elektronisch identiteitsbewijs, alsook alle kinderen jonger dan twaalf jaar zullen een ISI+-kaart als identificatiemiddel ontvangen.
4. Wat het luik "statuut in de ziekteverzekering" van de sociaal verzekerde betreft, zal dit statuut kunnen worden achterhaald door een raadpleging van de gegevensbanken van de respectieve verzekeringsinstellingen.
5. De SIS-kaart, die ingevoerd door het koninklijk besluit van 18 december 1996 *houdende maatregelen met het oog op de invoering van een sociale identiteitskaart ten behoeve van alle sociaal verzekerden, met toepassing van de artikelen 38, 40, 41 en 49 van de wet van 26 juli 1996 houdende de modernisering van de sociale zekerheid en tot vrijwaring van de wettelijke pensioenstelsels*, is overigens reeds lange tijd gedoemd om te verdwijnen. De Ministerraad heeft er immers al op 23 juni 2006 mee ingestemd dat deze kaart op termijn diende te worden vervangen door de elektronische identiteitskaart. In 2011 verkreeg de Kruispuntbank van de Sociale Zekerheid een machtiging van het Sectoraal Comité van het Rijksregister om de mededeling te bekomen van gegevens uit het Rijksregister, uit het register van identiteitskaarten en uit het vreemdelingenregister, voor het uitvoeren van

testen met het oog op de samensmelting van de SIS-kaart en de elektronische identiteitskaart¹.

6. Het voorontwerp dat nu ter advies van de Commissie wordt voorgelegd vormt dan ook een volgende stap om de SIS-kaart volledig te schrappen en te vervangen door het elektronisch identiteitsbewijs en door de ISI+-kaart.

II. TEN GRONDE

A. ALGEMENE OPMERKINGEN

7. Gelet op het belang van een correcte identificatie van de sociaal verzekerden² en gelet op het feit dat op de elektronische identiteitskaart minder gegevens staan dan op de actuele SIS-kaart (cf. infra randnummer 21), staat de Commissie in beginsel gunstig ten aanzien van het gebruik van de elektronische identiteitskaart ter vervanging van de SIS-kaart.

8. Tegelijk vestigt de Commissie er de aandacht op dat het voorontwerp ook tot gevolg zal hebben dat steeds meer personen/instellingen het identificatienummer van het Rijksregister zullen gebruiken. Op basis van het nummer zal door sommige actoren in de gezondheidszorg immers een opzoeking gebeuren in de "verzekeraarheidsgegevensdatabanken" teneinde het statuut in de ziekteverzekering van hun patiënten te kunnen verifiëren.

De Commissie onderlijnt dat het gebruik van dit identificatienummer onderworpen is aan een voorafgaande machtiging. Zij stelt vast dat er in dit verband recent een belangrijke wetswijziging werd doorgevoerd. In de wet op het eHealth-platform is met name een bepaling ingevoegd krachtens dewelke zorgverleners het identificatienummer mogen gebruiken *"bij de onderlinge uitwisseling van hun persoonsgegevens of bij de uitwisseling met andere instanties die gemachtigd zijn het identificatienummer te gebruiken"*.^{3 4}

De Commissie vestigt er de aandacht op dat wanneer in onderhavige context ook nog op andere manieren gebruik zou gemaakt worden van het identificatienummer van het Rijksregister, hiertoe in principe een machtiging vereist is van het Sectoraal Comité van het Rijksregister.

¹ Beraadslaging RR nr. 49/2011 van 21 september 2011.

² De Commissie sprak zich in het verleden meermaals positief uit over het gebruik van deze kaart, gelet op het feit dat deze degelijke waarborgen biedt (cf. Aanbeveling nr. 01/2008 van 24 september 2008; Aanbeveling nr. 03/2011 van 25 mei 2011).

³ Artikel 8/1 van de wet van 21 augustus 2008 houdende oprichting en organisatie van het eHealth-platform, ingevoegd door artikel 57 van de wet van 19 maart 2013 houdende diverse bepalingen inzake gezondheid (I).

⁴ Zie advies nr. 18/2010 van 9 juni 2010.

B. TOETSING AAN DE BASISBEGINSELEN VAN DE WVP

a. Toelaatbaarheid van de gegevensverwerkingen

9. Om toelaatbaar te zijn moet elke gegevensverwerking een grondslag vinden in artikel 5 van de WVP. In dat opzicht kan verwezen worden naar meerdere verwerkingsgrondslagen in artikel 5 van de WVP, met name naar de punten c⁵ en e⁶. De Commissie merkt evenwel op dat het lidmaatschap van een ziekenfonds een gevoelig gegeven in de zin van artikel 6 WVP kan zijn, in de mate dat uit dit lidmaatschap een politieke opvatting of een godsdienstige of levensbeschouwelijke overtuiging kan blijken⁷. Aangezien het voorontwerp tot doel heeft om via het elektronisch identiteitsbewijs of via de ISI+-kaart, het lidmaatschap op te vragen bij de verzekeringsinstellingen, zullen er verwerkingen van gegevens in de zin van artikel 6 WVP plaatsvinden. Voor dergelijke verwerkingen zijn krachtens de WVP ook meerdere verwerkingsgrondslagen mogelijk die in onderhavige context relevant zijn:

- a. artikel 6, § 2, h) van de WVP: *"(...) wanneer de verwerking noodzakelijk is voor de verwezenlijking van een doelstelling vastgesteld door of krachtens de wet met het oog op de toepassing van de sociale zekerheid"*;
- b. artikel 6, § 2, j) van de WVP: *"(...) wanneer de verwerking noodzakelijk is voor (...) het beheer van gezondheidsdiensten⁸ handelend in het belang van de betrokkene en de gegevens worden verwerkt onder het toezicht van een beroepsbeoefenaar in de gezondheid."*

10. Gelet op bovenstaande vaststellingen, is de Commissie van oordeel dat de gegevensverwerkingen die in onderhavige context zullen plaatsvinden, in beginsel toelaatbaar zijn.

b. Finaliteit en wettelijke omkadering

11. Persoonsgegevens dienen verwerkt te worden voor welbepaalde, uitdrukkelijk omschreven en gerechtvaardigde doeleinden en mogen niet verder worden verwerkt op een wijze die onverenigbaar is met die doeleinden.

⁵ "wanneer de verwerking noodzakelijk is om een verplichting na te komen waaraan de verantwoordelijke voor de verwerking is onderworpen door of krachtens een wet, een decreet of een ordonnantie".

⁶ "wanneer de verwerking noodzakelijk is voor de vervulling van een taak van openbaar belang of die deel uitmaakt van de uitoefening van het openbaar gezag, die is opgedragen aan de verantwoordelijke voor de verwerking of aan de derde aan wie de gegevens worden verstrekt."

⁷ D. De Bot, *Verwerking van persoonsgegevens*, Antwerpen, Kluwer, 2001, nr. 182.

⁸ Met "gezondheidsdiensten" worden niet enkel verzorgingsinstellingen bedoeld, maar ook instellingen van sociale zekerheid die gegevens over de gezondheid moeten verwerken in het kader van de ziekte – en invaliditeitsverzekering (D. De Bot, *Verwerking van persoonsgegevens*, Antwerpen, Kluwer, 2001, nr. 201).

12. Het voorontwerp heeft tot doel om de bestaande regeling met betrekking tot de SIS-kaart op te heffen en te vervangen door een ander systeem, zonder dat hierbij iets wordt gewijzigd aan de gewaarborgde toegang tot de gezondheidszorg. De SIS-kaart wordt vandaag gebruikt om de sociaal verzekerden te identificeren en hun statuut in de ziekteverzekering te controleren. Het voorontwerp voorziet in een nieuw systeem dat beide aspecten van deze dubbele functie in de toekomst zou moeten waarborgen.
13. Wat het luik "identificatie" betreft, bepaalt het voorontwerp dat vanaf 2014 het Belgisch elektronisch identiteitsbewijs (de eID, de KidsID, de elektronische identiteitskaart voor niet-Belgische onderdanen van de Europese Unie, de elektronische verblijfstitel voor onderdanen van een land buiten de Europese Unie) gebruikt worden om de sociaal verzekerde te identificeren. De elektronische identiteitskaart wordt vandaag al gebruikt om personen te identificeren in sterk uiteenlopende contexten⁹ en het feit dat het nu ook zal gebruikt worden om sociaal verzekerden te identificeren is niet onverenigbaar met het doeleinde waarvoor deze oorspronkelijk zijn ontwikkeld.
14. De sociaal verzekerden die geen Belgisch elektronisch identiteitsbewijs hebben, zullen een ISI+-kaart ontvangen. Het personeel toepassingsgebied van de ziekteverzekering is immers ruimer dan de groep van personen die over een elektronisch identiteitsbewijs beschikt. Het gaat bijvoorbeeld om kinderen jonger dan 12 jaar die niet over een KidsID beschikken, over grensarbeiders in België die in het buitenland wonen of over personen met een buitenlandse nationaliteit die in België hebben gewerkt maar die opnieuw in hun land van oorsprong zijn gaan wonen na hun pensionering. De aanmaak van een ISI+-kaart is dus noodzakelijk om deze categorieën van personen te identificeren die niet onder het toepassingsgebied van het huidige systeem van de Belgische elektronische identiteitsbewijzen vallen. Deze kaart heeft aldus louter tot doel om personen te identificeren, wat ook kan worden afgeleid uit artikel 10 van het voorontwerp.
15. Wat het luik controle van het "statuut in de ziekteverzekering" van de sociaal verzekerde betreft, zal dit statuut kunnen worden achterhaald door een beveiligde raadpleging van de gegevensbanken van de respectieve verzekeringsinstellingen. Vandaag kan dit statuut nog worden bekomen door het raadplegen van de gegevens die op de SIS-kaart zelf staan. Vanaf de inwerkingtreding van de tekst van het voorontwerp zal deze informatie dus niet meer op een kaart staan, maar zal deze telkens in de relevante gegevensbanken worden

⁹ Artikel 1, lid 2, van het koninklijk besluit van 25 maart 2003 *betreffende de identiteitskaarten* schrijft voor dat de identiteitskaart moet worden voorgelegd "*telkens als de houder het bewijs van zijn identiteit dient te leveren*".

opgezocht. Zoals verder in onderhavig advies wordt uitgelegd, staat de Commissie in beginsel positief tegenover deze aanpak (cf. infra randnummer 20).

16. Hoewel zij van oordeel is dat de doeleinden van het voorontwerp duidelijk zijn, stelt de Commissie tegelijk vast **dat de wettelijke omkadering van de gegevensverwerkingen die in het kader van de ISI+-kaart zullen plaatsvinden, summier is uitgewerkt in het voorontwerp zelf.** In dit verband wijst zij op de volgende punten:

- In het voorontwerp wordt niet geregeld welke gegevens op die kaart zullen figureren. Dit punt wordt wel verduidelijkt in een ontwerp van koninklijk besluit dat ter informatie aan de Commissie werd overgemaakt:

"De ISI+-kaart bevat de volgende gegevens:

1° identiteitsgegevens uit het Rijksregister of uit de Kruispuntbankregisters, dit zijn het identificatienummer van de sociale zekerheid, de naam, de voornamen, de geboortedatum en het geslacht;

2° gegevens met betrekking tot de kaart: begindatum van de geldigheid, uniek identificatienummer van de kaart en specifieke gegevens met betrekking tot de veiligheid."

De Commissie stelt vast dat de gegevens die op de ISI+-kaart zullen figureren, dezelfde zijn als deze die op de huidige SIS-kaart zichtbaar worden vermeld (behalve de 'specifieke gegevens met betrekking tot de veiligheid'). Aangezien de ISI+-kaart geen chip zal hebben zal deze verder geen andere persoonsgegevens bevatten (wat bij de huidige SIS-kaart wel nog het geval is). Zij concludeert dat – op voorwaarde dat het ontwerp-KB op dit punt ongewijzigd blijft – er op de ISI+-kaart niet meer gegevens zullen geplaatst worden dan noodzakelijk is om de sociaal verzekerde correct te identificeren en zij is aldus van oordeel dat dit strookt met het proportionaliteitsbeginsel (zie ook infra randnummers 20-21)

- Er zijn ook geen bepalingen opgenomen omtrent de informatieverstrekking aan de betrokkenen, noch over de manier waarop zij hun rechten kunnen uitoefenen.
- Verder rijst de vraag of er voor deze ISI+-kaart een speciale gegevensbank zal opgericht worden, zoals dit ook het geval is voor de elektronische identiteitskaart en voor de vreemdelingenkaart (cf. "centraal bestand van de identiteitskaarten" en "centraal bestand van de vreemdelingenkaarten"¹⁰).

¹⁰ Artikel 6*bis* van de wet van 19 juli 1991 betreffende de bevolkingsregisters en de identiteitskaarten.

17. De Commissie is er zich van bewust dat niet alle details van de gegevensverwerkingen in het voorontwerp kunnen geregeld worden. Eén en ander kan nadien in uitvoeringsbesluiten verder worden uitgewerkt. Zoals het voorontwerp nu voorligt wordt de uitwerking van vrijwel alle aspecten van de ISI+-kaart daarentegen aan de Koning gedelegeerd (artikel 11 van het voorontwerp). De Commissie adviseert om de belangrijkste punten reeds in het voorontwerp te regelen. Hiertoe kan inspiratie gevonden worden in de wet van 19 juli 1991 betreffende de bevolkingsregisters en de identiteitskaarten.
18. De Commissie dringt er in elk geval op aan om haar het ontwerp van koninklijk besluit, dat haar nu louter ter informatie werd overgemaakt, ook formeel ter advies voor te leggen.
19. Verder betreurt de Commissie ook dat een ander fundamenteel aspect niet in het voorontwerp wordt geregeld. **Geen enkel artikel in het voorontwerp bepaalt met name expliciet dat het elektronisch identiteitsbewijs zal gebruikt worden ter vervanging van de SIS-kaart.** Hiervan wordt enkel melding gemaakt in de memorie bij het voorontwerp (p. 2 en 6), alsook in het hogervermelde ontwerp van koninklijk besluit dat ter informatie aan de Commissie werd overgemaakt. De Commissie dringt er op aan om in het voorontwerp zelf aan te geven dat de sociaal verzekerden het elektronisch identiteitsbewijs moeten voorleggen telkens zij, in het kader van wettelijke en reglementaire verplichtingen binnen de sociale zekerheid, het bewijs van hun identiteit dienen te leveren¹¹. Een dergelijke bepaling beperkt meteen ook het aantal personen/instanties die in onderhavige context aan de burger kunnen vragen om de kaart voor te leggen.
- Artikel 10 van het voorontwerp (dat in de huidige redactie uitsluitend handelt over de ISI+-kaart) kan hiertoe ten dele als inspiratie dienen¹². Er dient tegelijk wel over gewaakt te worden dat deze verplichting niet op gespannen voet komt te staan met de reeds bestaande plicht om de identiteitskaart voor te leggen *"bij elke vordering van de politie"*¹³. Stel immers dat iemand zijn identiteitskaart heeft doorgegeven aan een andere persoon om voor hem/haar geneesmiddelen te kopen bij een apotheker en dat de betrokkene op dat moment door de politie wordt verzocht om zijn identiteit te bewijzen...

¹¹ De Commissie maakt zich overigens de bedenking of burgers in de praktijk wel zouden kunnen verplicht worden om in onderhavige context (sociale zekerheid) hun elektronisch identiteitsbewijs voor te leggen, mocht geen enkele regelgevende bepaling hen hiertoe verplichten. Reden te meer dus om het voorontwerp op dit punt aan te vullen.

¹² *"Iedere sociaal verzekerde (...) is ertoe gehouden zijn ISI+-kaart voor te leggen telkens hij, in het kader van wettelijke en reglementaire verplichtingen binnen de sociale zekerheid, het bewijs van zijn identiteit dient te leveren."*

¹³ Artikel 1, lid 2, van het koninklijk besluit van 25 maart 2003 *betreffende de identiteitskaarten*

c. Proportionaliteit

20. De Commissie staat positief tegenover het feit dat het gegeven "statuut in de ziekteverzekering" niet op het elektronisch identiteitsbewijs wordt opgenomen. De verificatie van dit statuut zal via andere kanalen gebeuren (cf. supra randnummer 15). Dit betekent dat er minder gegevens op het elektronisch identiteitsbewijs zullen staan, dan er zich vandaag op de SIS-kaart bevinden. Bovendien zijn het net de gevoelige gegevens die niet meer op een kaart zullen figureren. In het licht van het proportionaliteitsbeginsel betreft dit een positieve evolutie.
21. De Commissie onderlijnde in het verleden overigens dat de eID in principe enkel gegevens mag bevatten die verband houden met identificatie en authenticatie¹⁴. Het zou dan ook onaanvaardbaar geweest zijn mocht het voorontwerp hebben voorgeschreven dat er gegevens omtrent het statuut in de ziekteverzekering op het elektronisch identiteitsbewijs zelf worden opgenomen.

d. Nauwkeurigheid van de gegevens

22. Op p. 5 van de memorie van toelichting bij het voorontwerp wordt het volgende gesteld:
"Dit nieuwe systeem heeft vooral als voordeel dat de gegevens steeds actueel zijn. Het is niet meer nodig om deze gegevens te kopiëren op een drager. De sociaal verzekerde moet ook niet meer vragen dat zijn gegevens zouden bijgewerkt worden."
23. De Commissie is van oordeel dat dit nieuwe systeem de nauwkeurigheid van de gegevens effectief kan ten goede komen – wat positief is in het licht van artikel 4, § 1, 4°, WVP – aangezien er op de elektronische identiteitsbewijzen en op de ISI+-kaarten slechts beperkte informatie zal figureren en de andere (gevoelige) gegevens in gegevensbanken zullen geraadpleegd worden. Voorwaarde is evident wel dat de gegevens in de "verzekeraarheidsgegevensdatabanken" steeds geactualiseerd worden en de Commissie verzoekt dan ook dat hier in de praktijk zou over gewaakt worden.

e. Transparantie

24. De Commissie adviseert om de bevolking via passende kanalen te informeren over de hervorming die het voorontwerp beoogt. De burger heeft immers het recht om te weten hoe hij in de toekomst zijn identiteit en zijn statuut in de ziekteverzekering zal kunnen aantonen

¹⁴ Cf. Advies nr. 13/2005 van 7 september 2005.

bij bv. de apotheker. Hij dient in dit kader eveneens te worden geïnformeerd omtrent de volgende punten:

- a. welke gegevens er over hem/haar in deze context zullen verwerkt worden;
- b. welke gegevensverwerkingen er juist zullen plaatsvinden;
- c. welke de rechten zijn die de WVP hem/haar toekent.

f. Veiligheidsmaatregelen

25. Gelet op de aard van de verwerkte gegevens, rust er op de schouders van de diverse betrokken actoren een belangrijke verantwoordelijkheid bij de uitwerking van en de controle op de organisatorische en technische veiligheidsmaatregelen in de zin van artikel 16, § 4, van de WVP.

26. De verantwoordelijken voor de verwerking van de "verzekerbareheidsgegevensdatabanken", alsook de andere verantwoordelijken voor de verwerking die in deze context gevoelige gegevens zouden verwerken, dienen onder andere de categorieën van personen die werkzaam zijn binnen hun organisatie en die toegang hebben tot de kwetsbare gegevens, aan te wijzen en zij dienen de lijst van de aangewezen personen ter beschikking te houden van de Commissie. Zij dienen verder de nodige maatregelen te nemen opdat enkel de aangewezen personen toegang wordt verschaft tot deze gegevens. De toegangsgerechtigde personen moeten er bovendien door een wettelijke of statutaire verplichting, of door een evenwaardige contractuele bepaling toe gehouden zijn om het vertrouwelijk karakter van de betrokken gegevens in acht te nemen¹⁵.

27. Tot slot verwijst de Commissie in dit kader naar het document '*Referentiemaatregelen inzake beveiliging, toepasbaar op elke verwerking van persoonsgegevens*'¹⁶, naar haar aanbeveling uit eigen beweging *betreffende de na te leven veiligheidsmaatregelen ter voorkoming van gegevenslekken*¹⁷, en naar de Minimale Veiligheidsnormen van de Kruispuntbank voor de Sociale Zekerheid¹⁸.

¹⁵ Artikel 25, 1°, 2° en 3° van het KB van 13 februari 2001.

¹⁶ http://www.privacycommission.be/sites/privacycommission/files/documents/referentiemaatregelen_voor_de_beveiliging_van_elke_verwerking_van_persoonsgegevens.pdf

¹⁷ Aanbeveling nr. 01/2013 van 21 januari 2013.

¹⁸ http://www.ksz-bcss.fgov.be/binaries/documentation/nl/securite/minimale_veiligheidsnormen.pdf

OM DEZE REDENEN,

Brengt de Commissie een gunstig advies uit over de aan haar voorgelegde artikels van het voorontwerp van wet *houdende diverse bepalingen aangaande de werking van het netwerk van de sociale zekerheid*, mits rekening wordt gehouden met haar opmerkingen (cf. randnummers 8, 16-18, 19, 23, 24 en 25-26).

De Wnd. Administrateur,

De Voorzitter,

(get.) Patrick Van Wouwe

(get.) Willem Debeuckelaere